



**UPA**  
POUVOIR NOURRIR  
POUVOIR GRANDIR  
*L'Union des producteurs agricoles*

# LA FORMATION CONTINUE : ESSENTIELLE AU SUCCÈS DE VOTRE ENTREPRISE



DENIS ARSENEAU

Les moutons du large  
Îles-de-la-Madeleine

**SPÉCIAL TAXES  
FONCIÈRES AGRICOLES**

Page 12

**COUP DE CHAPEAU :  
EN DIRECT DU  
CONGRÈS 2016**

Page 19

**PLANIFIER LE  
TRANSFERT DE  
SON ENTREPRISE**

Page 21



EN RÉGION

**ABITIBI-  
TÉMISCAMINGUE**

L'agriculture nordique au cœur des préoccupations

**OUTAOUAIS-  
LAURENTIDES**

Fin de non-recevoir au projet de mine à Oka

**LANAUDIÈRE**

Le PDZA de l'Assomption porte ses premiers fruits

**MONTÉRÉGIE**

Près de 500 000 \$ pour améliorer la qualité de l'eau

**CENTRE-DU-QUÉBEC**

Des formations agricoles sur mesure pour vous!

**ESTRIE**

Certification forestière 2016 : une évaluation très positive

**MAURICIE**

Réduction des GES : prêts pour 2023?

**CAPITALE-NATIONALE-  
CÔTE-NORD**

La relève fait son bilan

**SAGUENAY-  
LAC-SAINT-JEAN**

Non à la luzerne GM

**CHAUDIÈRE-APPALACHES**

Remise de bourses de la Fondation Audrey Lehoux

**GASPÉSIE**

Retour sur le super-conférence du secteur bovin

**BAS-SAINT-LAURENT**

Grosse année pour le réseau Agriconseils

# ÉTONNAMMENT ABORDABLE

ÉCONOMISEZ JUSQU'À

# 2 500\$

SUR LES ÉQUIPEMENTS CAT



## OFFRE EXCLUSIVE AUX AGRICULTEURS DU QUÉBEC\*

\*Certaines conditions s'appliquent.

PROGRAMME  
AVANTAGES

**UPA** POUVOIR NOURRIR  
POUVOIR GRANDIR  
L'Union des producteurs agricoles

Demandez-nous pour une démo chez vous!  
1 866 462-0526 | [hewittpress.ca/upa](http://hewittpress.ca/upa)

**Hewitt  
EXPRESS**



189317

## UN DÉBUT D'ANNÉE CHARGÉ

**MARCEL GROLEAU**

PRÉSIDENT GÉNÉRAL DE L'UNION



C'est effarant la vitesse à laquelle les choses changent aujourd'hui. La circulation de l'information (vraie ou fausse), l'évolution des marchés et des modes de production, les attentes nombreuses et variées des consommateurs, les achats faits directement sur le Web sont autant de raisons d'améliorer nos connaissances. Plus que jamais, la formation continue en agriculture est intimement liée au développement et au succès de nos entreprises. Malheureusement, avec nos horaires de plus en plus chargés, nos projets de perfectionnement ne se retrouvent pas toujours bien haut dans la liste des priorités.

Nous profitons donc de ce début d'année, période où l'offre de formation est particulièrement abondante, pour remettre la formation agricole à l'honneur en vous proposant un dossier complet sur le sujet. Pour l'Union, l'accès à la formation a toujours été une priorité, voire même un principe à défendre, et ce, depuis les tous débuts de l'UCC en 1924. Encore aujourd'hui, l'Union assume un grand leadership et fait tout en son pouvoir pour continuer d'offrir aux agriculteurs de tout le Qué-

bec des offres de formation de qualité, répondant aux besoins particuliers des agriculteurs. Je vous invite à en profiter.

À lire également dans ce premier numéro de l'année, le point sur le dossier des taxes foncières agricoles, un enjeu pour lequel l'Union déploie actuellement beaucoup d'énergie. Plusieurs producteurs considèrent que ce programme est le plus important pour leur entreprise.

Les changements administratifs au Programme de crédit de taxes foncières agricoles, imposés sans consultation ni évaluation des impacts par le ministre de l'Agriculture, ne règlent rien aux enjeux du dossier. Les modifications proposées aggravent même la situation pour plusieurs producteurs. Nous ne sommes pas opposés à des changements, mais le Québec doit se doter d'un régime fiscal agricole qui répond aux enjeux actuels. L'opposition de l'Union est des plus légitimes et reçoit l'appui de la Fédération québécoise des municipalités. Nous demandons seulement de reporter les changements et de réunir les intervenants concernés afin de

travailler sur des solutions durables. Soyez assuré que l'Union mettra tout en œuvre pour protéger vos intérêts dans ce dossier.

À l'instar des années précédentes, 2017 sera très chargée. L'agriculture du Québec montre des signes encourageants dans plusieurs productions. Le travail en filière dans de nombreux secteurs devient de plus en plus naturel. Les résultats sont là. L'avenir des fermes familiales ainsi que la clé de l'investissement en agriculture reposent sur de bons programmes de gestion des risques. Il faut répéter et marteler sans cesse ce message à nos élus. Le développement du potentiel agricole de nos régions est un autre défi que nous devons relever. Nous réclamons des programmes adaptés aux régions et aux différentes productions. Sur ce point, nous ne lâcherons pas non plus.

Mais tout est possible que si nous demeurons solidaires. Il est vrai que la diversité de notre agriculture est impressionnante, mais dans la plupart des cas, nos enjeux sont très souvent les mêmes. Nous réunir, c'est la force de notre Union. Bonne lecture. ✕

### SOMMAIRE

• LES GRANDS DOSSIERS DE L'UNION	4	• À VOTRE SERVICE	21
• LA CHRONIQUE DE SAM TURLUPINE	15	• ÇA SE PASSE CHEZ VOUS	23
• COUP DE CHAPEAU	16		

La revue *L'U* est publiée par l'Union des producteurs agricoles (UPA) pour les producteurs agricoles et forestiers du Québec. Animée par les valeurs qui fondent la raison d'être de l'UPA, elle est le reflet de la vitalité de l'organisation et de la force de son réseau. Elle fait connaître et valorise l'action collective menée par les producteurs, qu'elle soit de portée locale, régionale, sectorielle ou provinciale. Elle souligne les efforts déployés pour organiser collectivement et démocratiquement la mise en marché des produits agricoles et forestiers. Elle aborde aussi les grands dossiers de l'heure sous l'angle syndical et suscite une réflexion sur des enjeux qui nous concernent tous. Elle se veut également un contrepoint aux voix qui s'élèvent contre ces outils collectifs et est résolument syndicale. Publiée 10 fois l'an, *L'U* est distribuée gratuitement à tous les producteurs et productrices du Québec.

Les photos, illustrations et textes publiés dans *L'U* ne peuvent être réutilisés sans autorisation.

**Pour nous joindre :** 555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9 / Courriel : [lu@upa.qc.ca](mailto:lu@upa.qc.ca) / [www.lu.upa.qc.ca](http://www.lu.upa.qc.ca)



**Éditeur :**  
L'Union des producteurs agricoles  
Direction des communications  
et de la vie syndicale

**Impression :**  
Imprimerie Transmag

ISSN 2369-758X (imprimé)  
ISSN 2369-7598 (en ligne)



# LES GRANDS DOSSIERS DE L'UNION

## LA FORMATION CONTINUE : ESSENTIELLE AU SUCCÈS DE VOTRE ENTREPRISE

De nos jours, les changements rapides et constants observés dans l'environnement d'une entreprise agricole font en sorte que les producteurs et productrices doivent se perfectionner pour maintenir leur efficacité, leur productivité et leur compétitivité. Savoir agronomique, nouvelles technologies, ouverture des marchés et mondialisation, évolution des besoins des consommateurs, gestion des ressources humaines, voilà autant de raisons pour lesquelles il faut constamment mettre à niveau ou parfaire ses connaissances. Pour rester dans la course et faire évoluer son entreprise, la formation continue fait partie des prérequis.

### UN INTÉRÊT QUI NE DATE PAS D'HIER

La formation continue doit être accessible à tous les producteurs du Québec, un principe que l'Union défend depuis ses débuts. En effet, lors de son congrès de fondation les 1<sup>er</sup> et 2 octobre 1924, l'Union catholique des cultivateurs (UCC) a mis l'éducation et la formation à l'ordre du jour et a affirmé que la science agronomique était une condition de base à l'indépendance économique des producteurs.

Depuis, même si l'agriculture a changé de visage et que le contexte a beaucoup évolué, la formation revêt toujours une importance stratégique. Les besoins se sont bien entendu raffinés et sont aujourd'hui beaucoup plus variés. L'offre de formation doit tenir compte de la réalité d'entreprises très diversifiées, petites et grandes, réparties sur tout le territoire du Québec. C'est dans ce contexte que le leadership de l'Union et le travail de concertation avec les divers partenaires du monde de l'éducation et de l'emploi assurent encore aujourd'hui l'accès à une formation spécifique pour toute entreprise agricole, peu importe sa taille et sa localisation. ✕



### Le saviez-vous?

Pour rejoindre un maximum d'agriculteurs, l'UCC a lancé dès octobre 1929 des cours à domicile, avec inscriptions, examens et diplômes. Les offres de cours étaient publiées par tranches hebdomadaires dans le journal *La Terre de chez nous*.

« La formation joue un rôle essentiel dans le démarrage, la consolidation et le développement des entreprises agricoles. Nous devons sans cesse évoluer et nous démarquer pour réussir dans notre domaine. La formation continue est une façon efficace de se donner les outils nécessaires pour être compétitifs et performants. »

— Jacynthe Gagnon, présidente, Fédération de l'UPA de la Capitale-Nationale—Côte-Nord



## LA FORMATION, UNE PRIORITÉ

ENTREVUE AVEC LE 1<sup>ER</sup> VICE-PRÉSIDENT DE L'UNION ET PRÉSIDENT D'AGRICARRIÈRES, PIERRE LEMIEUX



### Pourquoi l'Union s'intéresse-t-elle au dossier de la formation?

PL : L'information et la formation sont deux ingrédients essentiels au développement et au succès des entreprises agricoles. C'est pour cette raison que l'Union s'implique là-dedans à fond. Ça fait aussi partie de notre mission de rendre les cours accessibles à tous les producteurs.

### Quels sont les avantages de la formation continue pour les producteurs?

PL : D'une part, elle permet aux agriculteurs de s'approprier plus facilement les meilleures pratiques. Pour assurer l'efficacité, la productivité et la compétitivité de nos entreprises, on doit sans cesse se perfectionner. D'autre part, il n'y a rien de mieux que la formation continue pour nous aider à répondre aux demandes et aux attentes des consommateurs. En somme, ça nous empêche de rester enfermés dans notre petit monde.

### Comment se traduit l'implication de l'Union?

PL : L'Union assume un important rôle de leadership dans le domaine de la formation continue en agriculture. On travaille en concertation avec les différents ministères concernés (Éducation, Agriculture, Emploi). On fait partie de la Commission des partenaires du marché du travail

(CPMT) pour faire entendre la voix du secteur agricole. L'Union collabore aussi avec les acteurs du milieu comme Agricarières pour développer des outils spécifiques au monde agricole, inspirés de ce qui se fait de mieux dans d'autres secteurs d'activité.

### Avez-vous un exemple concret de ce travail de concertation?

PL : Certainement. Par exemple, parce qu'on est branchés sur les besoins des producteurs, on a mis en place des Collectifs régionaux en formation agricole (CRFA). Ceux-ci sont présents dans chacun de nos bureaux régionaux. On est très fiers de ça.

### Quels sont les grands enjeux reliés au dossier de la formation?

PL : D'abord, préserver nos partenariats et s'assurer qu'on a du soutien financier. Ensuite, l'un des gros enjeux, c'est de desservir beaucoup d'entreprises agricoles, partout au Québec, qui œuvrent dans des secteurs très diversifiés. Ce n'est pas une grande usine où tous les employés se trouvent à un seul endroit. Les producteurs ont des besoins en formation très variés, que ce soit par rapport à la transformation, à la mise en marché, aux ressources humaines, à l'innovation, aux nouvelles réglementations, etc. Il faut qu'on garde une approche souple. ✕



« Le milieu agricole est en constante évolution et nécessite un renouvellement rapide de ses pratiques de production et de gestion. Les agriculteurs ont besoin plus que jamais d'outils de perfectionnement pour y arriver. Aussi, dans un contexte où la main-d'œuvre est difficile à trouver et où la concurrence est féroce, il faut changer notre mentalité, investir dans nos ressources humaines et prendre le temps de les former. Pour être performants ou encore conserver leurs perles rares, les producteurs de la Mauricie doivent consulter l'offre de formation de leur fédération. Loin d'être une perte de temps et d'argent, la formation agricole, c'est un investissement! »

— Jean-Marie Giguère,  
président, Fédération de l'UPA  
de la Mauricie

« La formation syndicale est un outil essentiel pour nous aider à bien jouer notre rôle d'administrateurs. J'en ai moi-même retiré un enrichissement utile autant dans ma vie personnelle qu'à titre de représentant de l'Union. Je recommande à tous de ne pas se priver des activités de qualité offertes par notre organisation. »

— Sylvain Vachon, président, Fédération de l'UPA d'Abitibi-Témiscamingue





« Les agriculteurs investissent temps et argent dans la formation pour diversifier leurs productions et améliorer de façon continue leurs techniques et leur gestion. Cela est particulièrement nécessaire aujourd'hui avec l'évolution des accords commerciaux. Comme la clientèle agricole est dispersée aux quatre coins de la province, que les entreprises sont de plus en plus diversifiées et qu'il n'y a pas d'écoles spécialisées partout, le Plan de soutien en formation agricole est le moyen d'assurer l'accès au savoir par le biais d'une concertation provinciale et régionale. Il s'agit d'un outil qui a fait ses preuves, et c'est avec fierté que nous soulignons ses 35 ans cette année. »

— James Allen, 1<sup>er</sup> vice-président de la Fédération de l'UPA de la Chaudière-Appalaches



## DEUX PILIERS DE LA FORMATION AGRICOLE



### À L'ÉCOUTE DU MONDE AGRICOLE

Fondée en 1995 en concertation avec l'Union des producteurs agricoles, la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre (SQDM) et le ministère du Développement des ressources humaines Canada (DRHC), AGRICARRIÈRES a pour mission de soutenir et de valoriser l'emploi, la main-d'œuvre et le développement des ressources humaines afin de contribuer à la prospérité du secteur agricole. Ce comité sectoriel de main-d'œuvre est actif dans plusieurs champs d'intervention, dont le développement de la formation continue en agriculture et le soutien au réseau des répondants en formation agricole.

#### UNE FORMATION SUR MESURE

Forte d'une expertise acquise au cours des 20 dernières années, AGRICARRIÈRES est à l'écoute de sa clientèle et demeure à l'affût des nouvelles tendances en matière d'apprentissage, d'emploi et de formation continue. Toujours soucieuse de répondre aux besoins spécifiques des associations et des regroupements de producteurs avec qui elle collabore, l'organisation propose une démarche d'accompagnement pour le développement et la validation de besoins de formation.

Chaque projet de formation est unique, personnalisé et bâti pour répondre le mieux possible aux réalités des participants. La stratégie d'apprentissage peut aussi varier selon le contexte : classe traditionnelle, en ligne de façon asynchrone, en classe virtuelle synchrone, ou même par coaching directement en entreprise.

Voici quelques exemples de formations élaborées et offertes aux producteurs et à leurs employés :

- ▶ Programme canadien de qualité des œufs d'incubation;
- ▶ Du conventionnel au lait bio en 8 étapes;
- ▶ Aspirants producteurs cunicoles;
- ▶ Détection de problèmes par l'observation en production porcine;
- ▶ Contrôle de la qualité en production de fraises et de framboises.

#### NOUVELLE PISTE D'ACTION :

##### LES STAGES DE FORMATION

La rétention des travailleurs embauchés dans les fermes constitue un enjeu d'importance. AGRICARRIÈRES l'a bien compris et a développé en 2016 un premier stage d'intégration d'apprentis ouvriers en production laitière en Montérégie et au Centre-du-Québec. Depuis, d'autres projets dans la même lignée ont vu le jour :

- ▶ Formation, intégration et francisation d'immigrants dans des postes d'apprentis ouvriers en production laitière au Centre-du-Québec;
- ▶ Formation et stages en milieu de travail pour apprentis ouvriers en production laitière au Bas-Saint-Laurent;
- ▶ Formation, stages et apprentissage en milieu de travail dans le secteur maraîcher à Deux-Montagnes.

Tous ces stages, financés par la Commission des partenaires du marché du travail, permettent aux futurs travailleurs d'explorer les possibilités de l'agriculture directement en entreprise et de bénéficier de suivis hebdomadaires qui facilitent leur intégration. À ce chapitre, plusieurs projets sont en cours de développement.

Pour toute question sur les services offerts par AGRICARRIÈRES, écrivez à [info@agricarrieres.qc.ca](mailto:info@agricarrieres.qc.ca).



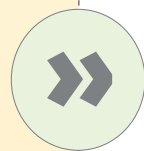
Vous êtes concernés par l'emploi, la formation et la gestion des ressources humaines en agriculture? Ne manquez pas le colloque Ensemble pour l'emploi agricole du 16 mars 2017, à l'Hôtel Chéribourg de Magog, organisé par AGRICARRIÈRES. Pour consulter le programme préliminaire, visitez le [www.agricarrieres.qc.ca](http://www.agricarrieres.qc.ca).



### 35 ANS AU SERVICE DES PRODUCTEURS

Les Collectifs régionaux en formation agricole (CRFA) ont été créés il y a 35 ans, lors de la mise en œuvre du Plan de soutien en formation agricole (PSFA). L'objectif de l'époque est toujours le même : rendre plus accessible la formation continue en agriculture. Ces collectifs constituent un lieu de concertation pour les maisons d'enseignement et les autres partenaires liés à la formation d'une même région.

Un répondant en formation agricole (RFA) présent dans chaque région administrative assure la coordination des collectifs. Les répondants ont pour mission d'être à l'écoute des besoins en formation dans leur région et de promouvoir une offre de cours variée pour les producteurs, leur main-d'œuvre et la relève.



### LE PLAN DE SOUTIEN EN FORMATION AGRICOLE EN UN COUP D'ŒIL

- › **13** collectifs régionaux en formation agricole couvrant toute la province;
- › **131** partenaires qui ont à cœur la formation continue en agriculture (maisons d'enseignement, organismes de formation, ministère de l'Agriculture, Réseaux Agriconseils, UPA, Emploi-Québec, etc.);
- › **13** répondants en formation agricole (RFA).

### MODERNISATION ET OPTIMISATION

En 2015, AGRICarières a pris en charge la coordination provinciale du réseau et les répondants en formation agricole sont désormais rattachés aux fédérations régionales de l'UPA. Prochainement, le site Web des collectifs [www.formationagricole.com](http://www.formationagricole.com) migrera vers une nouvelle plateforme plus dynamique, (voir texte U+ à la page 11) et les collectifs verront leur image de marque renouvelée. À suivre... ✕

### DES CHIFFRES QUI PARLENT D'EUX-MÊMES<sup>1</sup>



8 400 personnes

#### QUI SUIT DES FORMATIONS?

- › Plus de 8 400 personnes, principalement des producteurs, leur main-d'œuvre, la relève et des aspirants agriculteurs;
- › Près du tiers sont des femmes.



700 activités

#### COMBIEN?

- › Plus de 10 000 heures de formation;
- › Près de 700 activités de formation partout à travers la province;
- › Plus de 2 M\$ d'investissements annuellement.



#### COMMENT?

- › En classe, à la ferme, en ligne, par la théorie et la pratique.

Emploi-Québec est un partenaire majeur en région. Les producteurs participent aussi activement à leur propre développement (plus de 800 000 \$ en 2015-2016).

1. Statistiques compilées pour l'année financière 2015-2016.



« Le Plan de soutien en formation agricole (PSFA) est une belle initiative créée il y a déjà 35 ans. C'est un exemple de partenariat qui a fait ses preuves. Il est inquiétant de constater que le PSFA a été remis en question à quelques reprises au cours des dernières années. C'est pourtant un outil efficace et adapté à la réalité agricole et une richesse pour l'accessibilité à la formation continue en agriculture. L'éducation n'est pas négociable; c'est un outil de développement nécessaire à notre agriculture. »

— Marcel Papin, président, Fédération de l'UPA de Lanaudière





« La formation continue en agriculture n'a jamais été aussi pertinente qu'actuellement, surtout quand on considère le virage important, entre autres en matière d'usage de machines intelligentes pour amoindrir les charges de main-d'œuvre ouvrière. Pour rester compétitifs, nous n'avons pas d'autre choix que d'être à l'affût des nouvelles tendances et de suivre les cours qui les concernent. Peu importe votre âge, communiquez avec votre répondant ou répondante en formation agricole sans hésiter. »

— Daniel Habel, président, Fédération de l'UPA du Centre-du-Québec



« Quelle que soit votre production, le Collectif en formation agricole de l'Estrie peut répondre à vos besoins. Si les cours offerts n'y répondent pas entièrement, nous nous chargeons de trouver un formateur et de rassembler un nombre suffisant de participants, et ce, toujours à un coût très abordable. Soyez nombreux à profiter de ce service. »

— François Bourassa, président, Fédération de l'UPA-Estrie

## À L'AVANT-GARDE

Les métiers de l'agriculture changent et les tendances en formation s'ajustent à ceux-ci. Ainsi, en plus d'offrir des cours pouvant répondre aux besoins actuels des producteurs, les Collectifs régionaux en formation agricole (CRFA) se font un devoir d'assurer une veille sur le terrain afin d'être à l'avant-garde des besoins émergents.

On n'a qu'à penser aux productions d'ail, d'asclépiades, d'aronias, d'argousiers et de camerises qui se développent un peu partout sur le territoire et pour lesquelles des cours sont maintenant offerts. Les CRFA dispensent aussi de plus en plus de formations pour accompagner les agriculteurs dans leur transition du traditionnel vers le biologique... et ça fonctionne! L'an passé, dans la région du Centre-du-Québec, le quart des participants étaient des producteurs biologiques ou en cours de transition. En Estrie, les ateliers sur les différentes pratiques biologiques représentaient environ 40 % de l'offre de formation totale de la région.

Toutes les connaissances liées aux nouvelles technologies sont de plus en plus diffusées. Une hausse de l'achalandage est fortement remarquée en ce qui a trait aux formations sur l'utilisation des drones, l'agriculture de précision et sur tout équipement muni de GPS.

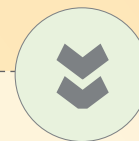
### LES RFA, TOUJOURS LÀ POUR VOUS SERVIR

Vous avez des questions sur les cours offerts dans votre région? Vous souhaitez exprimer des besoins particuliers? Contactez la répondante en formation agricole de votre région.

### LES FORMATIONS LES PLUS POPULAIRES

L'acériculture et la foresterie demeurent les thématiques les plus courues. D'autres sujets sont en nette croissance, tels que l'apiculture, l'agriculture biologique et les productions végétales émergentes. Mentionnons que plus du tiers des cours offerts dans les régions lors de la dernière année étaient de nouvelles formations.

- utilisation sécuritaire des pesticides**
- un pas en avant – la santé des pieds des vaches
  - abattage manuel sécuritaire
  - installation de la tubulure
  - initiation à l'apiculture
  - transition à l'agriculture biologique
  - entaillage et évaporation
  - saveur du sirop d'érable
  - transformation des produits de l'érable
  - culture du ginseng en milieu forestier
  - aménagement d'une érablière



RÉGIONS	RÉPONDANTS EN FORMATION AGRICOLE
Bas-Saint-Laurent	Amélie Pichette (Nathalie Bélanger en remplacement) 418 723-2424, poste 4112   <a href="mailto:formationagricolebsl@upa.qc.ca">formationagricolebsl@upa.qc.ca</a>
Saguenay–Lac-Saint-Jean	Nicolas Maltais   418 542-5666, poste 230   <a href="mailto:nmaltais@upa.qc.ca">nmaltais@upa.qc.ca</a>
Capitale-Nationale–Côte-Nord	Françoise Bossiroy   418 872-0770, poste 247   <a href="mailto:fbossiroy@upa.qc.ca">fbossiroy@upa.qc.ca</a>
Mauricie	Mélanie Lafrenière   819 378-4033   <a href="mailto:mlafreniere@upa.qc.ca">mlafreniere@upa.qc.ca</a>
Estrie	Jessica Mackey   819 346-8905, poste 114   <a href="mailto:rfaestrie@upa.qc.ca">rfaestrie@upa.qc.ca</a>
Outaouais	Nathalie Guimond   819 985-2293   <a href="mailto:crfao@formationagricole.com">crfao@formationagricole.com</a>
Abitibi-Témiscamingue	Catherine Robert-Guertin   819 762-0833   <a href="mailto:crobert-guertin@upa.qc.ca">crobert-guertin@upa.qc.ca</a>
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	Cindy Gagné   418 392-4466   <a href="mailto:cindygagne@upa.qc.ca">cindygagne@upa.qc.ca</a>
Chaudière-Appalaches	Sandy Roy   418 228-5588, poste 1265   <a href="mailto:sroy@upa.qc.ca">sroy@upa.qc.ca</a>
Montréal-Laval-Laurentides	Cindy Asselin   450 472-0440, poste 248   <a href="mailto:casselin@upa.qc.ca">casselin@upa.qc.ca</a>
Lanaudière	Dominique Ste-Marie   450 753-7486, poste 234   <a href="mailto:dstemarie@upa.qc.ca">dstemarie@upa.qc.ca</a>
Montréal	Marie-Claude Séguin   450 774-9154   <a href="mailto:mcseguin@upa.qc.ca">mcseguin@upa.qc.ca</a>
Centre-du-Québec	Guylaine Martin   819 758-6401, poste 2702   <a href="mailto:gmartin@formationagricole.com">gmartin@formationagricole.com</a>

## 1 000 KM POUR SE FORMER

L'accès aux formations en région éloignée peut être un véritable casse-tête. **Denis Arseneau**, producteur ovin aux îles de la Madeleine, a trouvé la solution.

M. Arseneau n'est pas issu du monde agricole. Il est pêcheur. Il a décidé de se lancer en production ovine

en 2010 alors qu'il avait plus de 40 ans. Pour que son entreprise connaisse du succès, il a misé sur la formation. « Je suis allé chercher le meilleur des connaissances qui existent en production ovine et je les ai appliquées à ma ferme », raconte-t-il.

Pour lui, les formations sont l'occasion de se comparer et de s'améliorer, mais aussi de réseauter. C'est pourquoi il préfère se déplacer plutôt que d'assister à des cours par vidéoconférence. « Même si c'est loin, c'est toujours mieux d'être sur place. Tu fais des rencontres et tu peux aller voir du monde dans leur ferme. C'est comme ça qu'on s'améliore. Tout seul dans son petit coin, on ne réussit pas grand-chose », affirme celui qui assiste à au moins une formation par année à l'extérieur.

### RENTABILISER SES DÉPLACEMENTS

Se rendre « sur le continent », pour reprendre l'expression de Denis Arseneau, peut s'avérer très coûteux. Avion, bateau, logement, repas, coût de la formation... Les dépenses s'accumulent rapidement.

Pour éviter de déboursier de l'argent pour des cours qui ne lui conviennent pas parfaitement, Denis Arseneau opte pour des formations sur mesure. « L'an prochain, je dois agrandir mon étable. Si j'attends après une formation sur la question, ça va prendre du temps. Je vais donc contacter un spécialiste des aménagements de bergeries et lui demander de me monter un plan de cours sur mesure », indique le producteur. Il profitera de son séjour à l'extérieur pour visiter quelques bergeries. S'il rentabilise ses déplacements et prouve la pertinence de son projet, le CRFA paiera environ la moitié de ses dépenses. ✕



## ACCRO À LA FORMATION

**Alex Berthiaume** est un véritable mordu de la formation. Bien qu'il vienne à peine de quitter les bancs de l'université, le jeune producteur assiste à des dizaines de cours chaque année.

« Je vais à toutes les journées de formations imaginables, dit-il. Au printemps et à l'automne, quand c'est plus tranquille à la ferme, j'y vais au moins une fois par semaine », estime-t-il. Son employée, quant à elle, assiste à environ une formation toutes les deux ou trois semaines.

Selon M. Berthiaume, ces journées de cours et d'information sont l'occasion de se tenir à jour tant sur le plan technique qu'en matière de gestion.

Alex Berthiaume ne chôme pas. Il est copropriétaire de l'entreprise familiale Lait Porc M.C., fondateur du service de comptabilité Solutions Danex et est impliqué entre autres au sein de la Fédération de la relève agricole du Québec. Il garde pourtant toujours du temps à son horaire pour suivre des cours. « Je considère que le volet formation fait partie de mon travail. Ce n'est pas des vacances! » badine-t-il.

Pour lui, il est primordial que les producteurs prennent le temps d'aller suivre des formations. « Il faut se donner le coup de pied pour y aller. C'est non seulement enrichissant, mais c'est dans ces moments-là qu'on peut discuter avec d'autres producteurs et s'échanger des trucs. Personnellement, je n'arrêterai jamais de suivre des formations. » ✕



## LA FORMATION, UN BON OUTIL DE GESTION



La formation contribue à la rétention des effectifs. C'est du moins ce qu'estime **Marielle Farley**, du Potager Mont-Rouge, qui embauche plus de 60 travailleurs.

« Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, il faut savoir déceler les bons employés. Puis il faut les outiller pour qu'ils soient à l'aise dans leurs tâches, explique Mme Farley. C'est ce qui permet de les garder en poste longtemps. » Ces outils, elle les trouve grâce à la formation continue. Elle-même a suivi au fil des ans de nombreux cours, notamment en comptabilité, en ressources humaines et en gestion du stress.

Avec la croissance de son entreprise, elle a dû déléguer des responsabilités à certains employés, qui sont devenus superviseurs. « Ce n'est jamais facile d'être superviseur. Ils sont pris entre l'arbre et l'écorce, c'est-à-dire entre les autres employés et leur employeur. Pour moi, c'est vraiment important de les former afin qu'ils développent les habiletés leur permettant de passer par-dessus cet inconfort », indique la productrice de Rougemont.

Dès la première ronde de formation auprès de ses superviseurs, Mme Farley a vu des résultats positifs sur le terrain. « J'ai envoyé mes superviseurs suivre des cours et... wow! J'ai vu la différence quand ils sont retournés au champ. Là, on ne s'enfermeait plus dans les fleurs du tapis et on pouvait travailler ensemble pour atteindre nos objectifs. »

Selon Marielle Farley, la clé du succès passe par la formation. Il s'agit d'après elle de la meilleure façon de rester à jour et de regarder vers l'avant. Comme gestionnaire d'une moyenne entreprise agricole, elle estime avoir une responsabilité en ce sens. « Tu deviens une référence pour tes employés. Ils s'attendent à ce que tu sois toujours à la page », dit-elle. ✕

## LA FORMATION EN ENTREPRENEURIAT AGRICOLE : ÇA RAPPORTE!



**Stéphane Dufour**, producteur laitier de La Malbaie, et Simon Plante, producteur maraîcher et horticole à l'île d'Orléans, ont tous deux participé au programme d'études en entrepreneuriat agricole de l'Université Laval. Pour ces deux jeunes producteurs, il était essentiel de continuer de suivre de la formation, même lorsque l'agriculture est devenue leur travail à temps plein. Ce cours leur a permis de prendre connaissance des différentes options qui s'offrent à eux, tant en ce qui a trait à leur développement personnel et professionnel qu'à celui de leur entreprise. C'est un bel exemple à suivre. Pour plus d'information concernant ce programme de formation, consultez le site Internet de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval au [www.fsaa.ulaval.ca](http://www.fsaa.ulaval.ca). ✕





SE FORMER  
EN SAVOIR PLUS  
[www.uplus.upa.qc.ca](http://www.uplus.upa.qc.ca)

## NOUVEAU PORTAIL DE LA FORMATION AGRICOLE

Il n'est pas toujours simple de dénicher la formation qui convient exactement à ses besoins. Bien que les occasions d'apprendre soient multiples, elles sont souvent méconnues. Pour favoriser l'accès à cette information, l'Union, en collaboration avec les Collectifs régionaux en formation agricole (CRFA), vient de lancer le nouveau portail **U+**, une plateforme disponible gratuitement sur le Web, exclusivement dédiée à la formation agricole.

Notre objectif consiste à offrir un lieu de référence privilégié pour les producteurs et productrices agricoles et forestiers qui souhaitent développer leurs compétences et leur entreprise. Bref, en un seul clic, on peut rendre l'information en matière de perfectionnement facilement disponible.

Le portail **U+** accueille la nouvelle vitrine des CRFA qui, à eux seuls, organisent plus de 700 sessions par année. Le moteur de recherche permet de trouver les formations disponibles par sujet et par région. Les colloques organisés par les groupes de producteurs et les associations agricoles sont affichés au calendrier des événements. Une section du portail est aussi réservée aux outils de perfectionnement tels que guides, documents de référence, sites Internet pouvant être utiles aux agriculteurs et à la vie d'une entreprise.

### L'EXPERTISE DES LEADERS AGRICOLAS À VOTRE PORTÉE

De plus, par l'entremise du portail **U+**, l'Union souhaite organiser des webinaires conçus « par et pour les producteurs », une nouvelle façon d'apprendre et de permettre aux leaders de la communauté de partager leurs connaissances. Ces activités de perfectionnement aborderont différents sujets et favoriseront le développement de compétences professionnelles et personnelles. Celles-ci seront regroupées autour de cinq axes :

- ▶ Vie professionnelle et familiale;
- ▶ Implication dans les organismes du milieu (dont l'UPA);
- ▶ Développement durable;
- ▶ Production et innovation;
- ▶ Gestion de l'entreprise.

Vous voulez en savoir plus? Découvrez dès maintenant le portail de formation **U+**, à [www.uplus.upa.qc.ca](http://www.uplus.upa.qc.ca). Inscrivez-vous à l'infolettre afin de rester informé sur les cours offerts dans votre région. ✕



### UNE NOUVELLE FAÇON D'APPRENDRE : DES WEBINAIRES « PAR ET POUR LES PRODUCTEURS »

Plusieurs producteurs hésitent encore à se tourner vers la formation pour développer leurs compétences. Plusieurs raisons peuvent expliquer cet état des choses : manque de temps, expérience passée décevante, perception négative quant aux retombées concrètes pour l'entreprise, etc.

Peu importe les motifs évoqués, l'intégration d'une culture de formation continue n'est pas naturelle pour tous. À cet égard, le concept d'apprentissage par les pairs pourrait s'avérer une solution novatrice et susciter encore davantage l'intérêt des producteurs et productrices.

L'apprentissage par des pairs consiste à amener des acteurs du milieu, leaders dans leur domaine, à livrer leur savoir. Cette approche peut modifier la perception qu'ont les apprenants à l'égard de la formation. Les spécialistes ajoutent qu'elle augmente la légitimité de l'information transmise et peut constituer un levier de motivation pour le développement des compétences. En outre, le contenu se trouve souvent plus près de la réalité vécue sur le terrain.



« À l'ère des nouvelles technologies et de l'ouverture des marchés, le monde des affaires doit constamment s'adapter et apprendre pour demeurer dans la course. L'agriculture n'y échappe pas. L'an dernier seulement, le CRFA de la Montérégie, grâce à sa grande diversité de cours, a permis à 1 054 personnes de suivre au moins une formation pour un total de 1 300 heures. »

— Christian St-Jacques, président,  
Fédération de l'UPA de la Montérégie

« La formation continue est devenue incontournable, tout simplement. Dans un monde qui évolue rapidement au rythme de la science et de la technologie, elle permet de maintenir une main-d'œuvre et une relève qualifiées, de diversifier les entreprises agricoles et de les adapter aux nouvelles exigences du marché. C'est pourquoi il est primordial de se donner les moyens, avec les partenaires de chaque région, de la déployer au maximum. »

— Richard Maheu, président, Fédération de l'UPA d'Outaouais-Laurentides



Collaboration spéciale : Geneviève Lemonde, directrice générale d'AGRlcarrières; Jessica Mackey, répondante en formation agricole Estrie; Guylaine Martin, répondante en formation agricole Centre-du-Québec; Mathieu St-Amand, coordonnateur, formation et développement des organisations, UPA, et Audrey Desrochers, pigiste.

# LE TRAIT D'UNION

## SPÉCIAL TAXES FONCIÈRES AGRICOLES : NOUS DEVONS RÉAGIR!

Avec les changements au Programme de crédits de taxes foncières agricoles (PCTFA), le ministre Paradis haussera de 30 à 40 % la facture payée par les producteurs pour leurs taxes foncières agricoles. Malgré les nombreux exemples que nous lui avons fournis pour illustrer cette augmentation, Pierre Paradis s'entête et reste sur ses positions.

Pourtant, les demandes de l'Union sont légitimes et raisonnables. Celle-ci, avec l'appui de la Fédération québécoise des municipalités (FQM), demande de reporter la réforme administrative du PCTFA et de réunir les intervenants concernés afin de travailler sur des solutions durables.

L'exaspération des producteurs est à son comble et les actions de mobilisation s'accroissent partout au Québec. Si rien ne bouge, l'interdiction de l'accès aux sentiers de motoneige sur les terres agricoles reste le seul moyen de faire entendre la voix des producteurs auprès des décideurs. Retour sur les faits saillants des dernières semaines.

### LES RÉPERCUSSIONS DE CETTE RÉFORME

En mars 2016, le gouvernement du Québec a fait connaître son intention de procéder dès 2017 à une réforme administrative du PCTFA. Le ministre Paradis affirme alors que ces modifications seront à coût nul. Or, les analyses démontrent que la réalité est tout autre.

#### LE PROGRAMME AVANT LA RÉFORME

- ▶ Crédit de 100 % des premiers 300 \$ de taxes, qu'elles soient municipales, scolaires ou provenant d'autres tarifications (taxes de secteur, compteurs d'eau, etc.);
- ▶ Crédit de 70 % de la somme des taxes qui dépassent les premiers 300 \$ et crédit de 85 % sur la portion de la valeur des terres agricoles qui dépasse 1 814 \$ l'hectare, un montant indexé chaque année.

#### LE PROGRAMME APRÈS LA RÉFORME

- ▶ Crédit de 78 % sur les taxes municipales et les autres tarifications (taxes de secteur, compteurs d'eau, etc.);
- ▶ Élimination du crédit des taxes scolaires;
- ▶ Suppression de l'obligation d'afficher un revenu agricole brut minimal de 5 \$ par 100 \$ d'évaluation foncière;
- ▶ Élimination de l'obligation d'être en règle avec l'organisation pourtant accréditée en vertu de la loi.



#### L'IMPACT... SELON LE GOUVERNEMENT

- ▶ Seulement 1 % (300 entreprises) connaîtraient une hausse supérieure à 30 % 113 \$ en moyenne par entreprise.

#### L'IMPACT... SELON L'UNION

- ▶ 80 % des producteurs subiront en moyenne une augmentation de 30 à 40 % des coûts de leur compte de taxes.

## L'ÉPREUVE DES FAITS

**En novembre 2016**, une étude commandée par La Coop fédérée et réalisée par la firme Forest Lavoie a confirmé les hausses importantes de la facture payée par les producteurs pour leurs taxes foncières agricoles si la réforme est mise en vigueur.

**En décembre 2016**, l'Union a rendu publics les résultats d'une analyse d'un échantillon de plus de 300 entreprises qui verront leur compte de taxes augmenter de façon substantielle avec la réforme du PCTFA. Les dossiers étudiés et la méthodologie utilisée ont tous été validés par un auditeur neutre, soit la firme Raymond Chabot Grant Thornton. Ces entreprises subiront une hausse moyenne de 47 % (1 123 \$).

**Depuis janvier**, plusieurs producteurs ont reçu leur compte de taxes 2017 et les montants inscrits indiquent exactement les mêmes hausses que celles que nous avons présentées. Ces comptes de taxes constituent des preuves sans équivoque de la véracité de nos estimations.

### Entre-temps...

Pour tenter de calmer le jeu, le ministre Paradis a nommé le 30 décembre Luc Godbout, un expert indépendant, afin de mesurer les répercussions financières de la réforme du PCTFA. Pour l'Union, cette nomination ne change en rien la situation : les modifications administratives au PCTFA auront un impact significatif sur les entreprises et n'abordent aucun des enjeux fondamentaux de la fiscalité foncière agricole, engendrés notamment par l'augmentation importante de la valeur des terres ces 10 dernières années.

## PROCÉDURES LÉGALES

Devant l'intransigeance du gouvernement, l'Union a mis en demeure les ministères de l'Agriculture et des Affaires municipales de respecter les lois en vigueur. Le gouvernement a choisi de ne pas tenir compte de cet avis et, selon nous, a envoyé illégalement aux municipalités un montant de crédit de taxes foncières différent de celui prévu à la loi actuellement en vigueur.

Dans un avis publié le 18 janvier dans *La Terre de chez nous*, l'Union incite les producteurs à ne payer que le premier versement de leur compte de taxes 2017, et ce, à sa date d'exigibilité, ou à attendre jusqu'à la date limite pour acquitter leur facture si leur compte doit être payé en un seul versement. ✕

## À QUAND UNE VÉRITABLE RÉFORME?

Le Québec doit se doter d'un nouveau régime fiscal agricole en réponse aux nouveaux enjeux, dont l'augmentation du prix des terres. Or, le ministre de l'Agriculture préfère y aller d'une réforme simplement administrative de fiscalité foncière agricole, sans égard pour celles et ceux qui en subiront les contrecoups.

Si rien n'est fait, le fardeau fiscal des entreprises agricoles aura doublé en 10 ans et cela va continuer. L'augmentation importante de la valeur des terres (800 % en 20 ans; 26 % pour la seule année 2015) a eu un impact majeur sur les producteurs et le programme. Cet aspect doit être abordé dans le cadre d'une véritable réforme, sinon nous passerons à côté des vraies solutions.

Rappelons que lors du dernier Congrès de l'UPA, les délégués ont adopté à l'unanimité une résolution demandant au gouvernement du Québec de maintenir le PCTFA dans sa forme actuelle tant et aussi longtemps qu'une réelle refonte de la fiscalité foncière agricole n'aura pas été réalisée. Cette résolution précisait même n'exclure aucun moyen de pression advenant que le gouvernement persiste et signe.

OUTAOUAIS-LAURENTIDES

## TROIS MUNICIPALITÉS ADOPTENT UN TAUX DE TAXATION AGRICOLE DISTINCT

La Ville de Mirabel ainsi que les municipalités de Saint-André-d'Argenteuil et de Grenville-sur-la-Rouge, dans la MRC d'Argenteuil, ont récemment adopté un taux de taxation agricole distinct. Par leur mobilisation, les producteurs ont grandement contribué à sensibiliser les élus à l'idée d'une taxation distincte. La mesure est particulièrement significative à Mirabel, où le taux choisi annule entièrement le transfert du fardeau fiscal qu'auraient subi les agriculteurs selon le nouveau rôle d'évaluation. Dans les deux municipalités d'Argenteuil, l'iniquité fiscale subie par les producteurs n'est toutefois résorbée qu'en partie.

La Loi sur la fiscalité municipale permet aux villes qui satisfont aux critères d'adopter un tel taux depuis 2007. Une quinzaine de villes ont eu recours à cette mesure à ce jour, sur un potentiel de quelque 300. C'est la preuve que la problématique ne date pas d'hier. Pourtant, il existe des solutions! ✕

## VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS SUR LA FISCALITÉ FONCIÈRE AGRICOLE?

Consultez le grand dossier sur cet enjeu, dans l'édition de *L'U* de février 2016.

[www.lu.upa.qc.ca](http://www.lu.upa.qc.ca)



## LES ACTIVITÉS DE MOBILISATION S'ACCROISSENT

Devant l'entêtement du ministre Paradis et de son gouvernement, la mobilisation s'organise partout au Québec. Les fédérations régionales sont à pied d'œuvre dans la mise en place d'activités de sensibilisation, telles des conférences de presse et des manifestations.

Depuis janvier, des affiches visant à sensibiliser les utilisateurs des sentiers traversant des terres et des boisés sont installées aux abords des pistes de motoneige. Ces affiches annoncent l'intention du propriétaire d'interdire l'accès à ses terres au début de février si rien ne bouge dans le dossier.

Afin de faire connaître davantage les enjeux et de recueillir l'appui de la population dans ce dossier, l'Union a d'ailleurs préparé une publicité radio que l'on peut entendre partout au Québec depuis le 23 janvier 2017.

Pour suivre de près l'actualité liée au développement de ce dossier, consultez la page Web Nous devons agir! sur le site de l'Union au [www.upa.qc.ca](http://www.upa.qc.ca).



**BAS SAINT-LAURENT** — Plus de deux cents producteurs agricoles et forestiers se sont rendus le 20 janvier dernier devant les bureaux du ministre de la région, Jean D'Amour, pour dénoncer la réforme du PCTFA.



**SAGUENAY-LAC SAINT-JEAN** — Bravant le froid, deux cents producteurs se sont donné rendez-vous le 19 décembre devant les bureaux du premier ministre Philippe Couillard pour exprimer leur mécontentement.



**CHAUDIÈRE-APPALACHES** — Le 16 janvier dernier, lors du point de presse de la Fédération, Catherine Blanchet, copropriétaire de la Ferme Cèjabet, de Saint-Charles-de-Bellechasse, a dit être prête à bloquer les sentiers qui passent chez elle si rien ne bouge.



Des centaines d'agriculteurs ont manifesté le 11 novembre devant les bureaux du ministre Pierre Paradis, à Cowansville.



Pendant ce temps, à l'Assemblée nationale, plusieurs dizaines de producteurs assistaient, en compagnie de Pierre Lemieux, 1<sup>er</sup> vice-président de l'Union, à l'interpellation du député de Berthier, André Villeneuve, porte-parole de l'opposition officielle en matière d'agriculture.

## LES APPUIS SE MULTIPLIENT

À ce jour, plusieurs députés, municipalités, associations touristiques et clubs récréatifs ont manifesté leur appui dans le dossier du PCTFA. Parmi ceux-ci, mentionnons :

- ▶ la Fédération québécoise des municipalités, en plus d'une soixantaine de municipalités et de MRC;
- ▶ la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec;
- ▶ la Fédération québécoise des Clubs quads;
- ▶ l'Alliance de l'industrie touristique du Québec;
- ▶ Tourisme Gaspésie.

## LE JOUR DE LA MARMOTTE

Vous avez vu ce film dans lequel un type se réveille chaque matin pour revivre sans cesse la même journée? Voilà comment j'me sens dans le dossier des taxes foncières agricoles : il y a une problématique qui crève les yeux, on fait une analyse pour bien documenter la situation, des rencontres à n'en plus finir ont lieu pour expliquer, le gouvernement laisse traîner, les producteurs s'exaspèrent et lèvent le ton, et les fausses promesses fusent de toutes parts! Vraiment une impression de « déjà vu » qui me laisse un goût amer!

Cette fois-ci, on a quand même eu droit à « la totale » comme on dit; notre bon ministre ayant tout fait pour faire sauter la marmite! D'abord, les changements qu'il a annoncés ont fait grimper la facture des producteurs, puis il y est allé de déclarations choquantes et insultantes qui, si on lit entre les lignes, traduisent sans doute le fond de sa pensée, à savoir que les agriculteurs ne savent pas trop compter, que, de toute façon, ils ont les moyens de payer, pis faites-vous en pas, y vont japper un peu pis après on n'en entendra plus parler!

Aucun groupe, aucun secteur de notre société ne toléreraient de tels propos. Il y a belle lurette, M. Paradis, que les cultivateurs ne se laissent plus charrier de la sorte!

### RETOUR VERS LE FUTUR

Ce dossier pourrait se régler avec juste un peu de bonne volonté. Déjà en 2004, le gouvernement avait avoué que la hausse de la valeur des terres gonflait injustement la facture de taxes des producteurs et des propriétaires de boisés. Un an plus tard, une entente était conclue : on allait avoir un taux de taxation plus bas pour la partie agricole de nos propriétés.

Dans les faits, cette entente ne s'est jamais vraiment concrétisée (sauf dans une quinzaine de municipalités) et en plus, pour l'obtenir, il nous a fallu nous mobiliser et user de moyens de pression allant jusqu'au blocage des sentiers traversant nos terres!

Donc le problème est toujours là, bien réel. Il s'est même aggravé et le gouvernement le sait très bien! Ou peut-être sont-ils tous amnésiques, raison pour laquelle nous revivons en boucle le Jour de la marmotte!

### ON NE LÂCHERA PAS!

Dans le dossier des taxes, on a reçu beaucoup d'appuis sur le terrain. Des personnes qui travaillent pour les clubs de motoneige et de quads, des médias, des députés, des municipalités, des gens du secteur touristique et même des chambres de commerce en région ont dit qu'ils appuyaient nos demandes. Les agriculteurs que j'ai rencontrés ces derniers temps sont unanimes : ça n'a pas de sens de se faire traiter comme ça; lâchez pas, tenez vot' bout! C'est c'qu'on va faire, même si pour ça on doit réveiller toutes les marmottes qui dorment à Québec. ✕



# COUP DE CHAPEAU

## EN DIRECT DU CONGRÈS 2016



« Depuis plus de 90 ans, des femmes et des hommes passionnés travaillent ensemble, au sein de l'Union, à améliorer les conditions de vie de tous les agriculteurs du Québec.

En 2016, 56 d'entre eux ont franchi les 25 ans d'engagement et comme des milliers d'autres avant eux, ils méritent toute notre reconnaissance. Être à la fois agriculteur et administrateur au sein de l'UPA est exigeant. Maintenir un tel engagement pendant 25 ans suppose beaucoup d'organisation et de compréhension de la part des membres de la famille et des proches, qu'on ne remercie jamais assez. L'Union, c'est la somme de l'engagement de tous ces hommes et de ces femmes. Son passé, son présent et son avenir sont tributaires de cette générosité.

Au nom de tous les agriculteurs et agricultrices du Québec, je remercie du fond du cœur ces 56 personnes qui, par leur dévouement, façonnent avec nous l'agriculture d'aujourd'hui et de demain depuis déjà 25 ans. »

— Marcel Groleau, président général de l'UPA

### L'UNION, C'EST LA SOMME DE L'ENGAGEMENT DE MILLIERS DE PASSIONNÉS

**ABITIBI-TÉMISCAMINGUE** – Paul Tenhave **BAS-SAINT-LAURENT** – Gervais Hudon – Denis Lafrance – Robin Ouellet – Francis Pelletier **CAPITALE-NATIONALE-CÔTE-NORD ET POMMES** François Blouin – Conrad Robitaille **CENTRE-DU-QUÉBEC** Céline Bélanger – François Bélisle – Jacques Deschênes – Richard Fréchette – Jean-Luc Leclair – Pierre-Jacques Proulx – Carl Spénard **CHAUDIÈRE-APPALACHES** – Jacques Boucher – Paul Doyon – Thérèse G. Carbonneau – Pauline Gagné – Solange Lemay – Bruno Nicole – Robert Paquet **ESTRIE** – Serge Beauvais – France Demers – Roger Ferland **GASPÉSIE-LES ÎLES** – Jean-Marc McInnis – Michèle Poirier – Sylvain Tapp **GRAINS** – Christian Overbeek – William Van Tassel **LANAUDIÈRE** – Huguette Baril – Gilbert Perreault **MAURICIE** – Mario Charest – François Gagnon – Rémi Jalbert – Jacques Paquin – René Perreault – Mario Lamy – Yves Lamy **MONTÉRÉGIE** – Éric Beauregard – Mario Bérard – Jacques Bourdeau – Alain Bruneau – Luc Gemme – Pierre Janecek – Pierre Pettigrew – Philippe Rémy – Hugh Sutherland – Normand Teasdale – Claude Vasseur **ŒUFS D'INCUBATION** – Robert Massé **OUTAOUAIS-LAURENTIDES** – Pierre Gauthier – Michel Lauzon – Raymond Perreault **SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN** – Jean Gaudreault – Gaétan Pedneault – Ruth Tremblay

25  
ANS

### LES GAUTHIER, FAMILLE AGRICOLE DE L'ANNÉE

Le 30 novembre, au Congrès général de l'UPA, la famille de Gisèle et de feu Roger Gauthier a reçu le titre de Famille agricole de l'année. Dans les années 1960, les Gauthier ont été les premiers de la région de Charlevoix à se lancer en production porcine (naisseur et finisseur). Après des débuts modestes, l'entreprise familiale possède aujourd'hui cinq sites d'élevage, deux compagnies de transport et un garage de machinerie agricole. Adhérant aux règles de bien-être animal et au processus de traçabilité pour les 25 000 porcs qu'elle produit, la famille Gauthier a applaudi quand Les éleveurs de porcs du Québec ont publié leur rapport de responsabilité sociale qui représente bien ses aspirations. Les Gauthier exercent la profession agricole par choix et par amour. Le respect, la communication et la conciliation travail-famille font partie de leur ADN.

Passionnés, les Gauthier ont tout en main pour transférer l'entreprise avec succès, de génération en génération, et travaillent sans relâche à demeurer unis en pratiquant une agriculture durable. Vous pouvez visionner la vidéo de la famille Gauthier au [www.VosAgriculteurs.tv](http://www.VosAgriculteurs.tv). ✕



« Au nom de tous les agriculteurs de la région, je félicite la famille Gauthier pour cette importante reconnaissance. Les valeurs de cette grande famille sont pour moi une source de profonde admiration et de fierté. »

— Jacynthe Gagnon, présidente, Fédération de l'UPA de la Capitale-Nationale-Côte-Nord

## LES PRIX JEAN-PAUL-RAYMOND 2016

Toujours dans le cadre de son congrès de décembre, l'Union dévoilait les noms des lauréats du Prix Jean-Paul-Raymond, qui récompense des projets collectifs en vie syndicale. Les voici.

### À L'ÉCHELLE PROVINCIALE

#### LA FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS ACÉRIQUES DU QUÉBEC Projet : Érable unis, conservons notre mise en marché collective

- ▶ 11 février 2016 : à l'invitation du ministre de l'Agriculture, Florent Gagné a publié son rapport sur l'industrie acéricole québécoise que dénonce vertement la Fédération : ses recommandations seraient néfastes pour le secteur.
- ▶ 16 février : en pleine saison d'entaillage, plus de 1 200 producteurs des quatre coins du Québec ont bravé une tempête de neige pour manifester à Québec.
- ▶ Au cours des mois suivants, expliquant leur position, les acériculteurs ont rencontré 58 députés, 17 MRC de 31 municipalités et ont obtenu l'appui des 10 principaux acteurs de la filière acéricole, dont le Conseil de l'industrie de l'érable. On n'a pas entendu parler du rapport depuis.

### À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

#### LA FÉDÉRATION DE L'UPA DE LA MONTÉRÉGIE Projet : Vision lavallière 2025

- ▶ Les eaux de la baie de Lavallière, en Montérégie-Est, inondent à répétition les champs agricoles depuis des années. La persévérance des producteurs, des administrateurs de la Fédération et des élus locaux a été mise à rude épreuve. Mais après 15 ans de travail acharné, le vent a tourné : de nouveaux partenariats ont été créés, les connaissances scientifiques ont évolué et les producteurs ont regagné la crédibilité qui leur revient. Avec leur plan d'action concerté 2015-2025, la Fédération et ses partenaires travaillent de pied ferme à améliorer la cohabitation entre l'agriculture et la faune, à rehausser la performance environnementale des fermes et à régulariser l'écoulement de l'eau du bassin versant.

### À L'ÉCHELLE LOCALE

#### LE REGROUPEMENT DES PRODUCTEURS DES CÈDRES Projet : Les cèdres - le petit village gaulois de l'agriculture

- ▶ Août 2014 : des agriculteurs de la municipalité des Cèdres ont eu vent d'une possible expropriation de leurs terres pour faire place à un pôle logistique dans Vaudreuil-Soulanges. Par des actions concertées, le groupe de producteurs a expliqué les impacts négatifs qu'aurait un tel projet sur les riches terres du secteur. Automne 2015 : leur action collective a été si convaincante que le ministre de l'Agriculture du Québec a déclaré qu'il n'y aurait pas d'expropriation. ✕



« Je suis vraiment impressionné par nos producteurs qui s'engagent de plus en plus activement dans l'Union, car sans eux, rien n'avancerait. Nous pouvons être fiers de notre région : ces deux prix témoignent de notre dynamisme syndical à toute épreuve. Bravo à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont fait avancer ces deux dossiers importants. Ensemble, nous sommes l'Union des producteurs agricoles! »

— Christian St-Jacques, président,  
Fédération de l'UPA de la Montérégie

## BERTRAND BOUTIN REÇOIT LE PRIX LAURENT-BARRÉ



De toutes les batailles, Bertrand Boutin est un ardent défenseur de l'action collective. Chaque fois que l'organisation a besoin de producteurs pour une mobilisation, on téléphone à Bertrand qui répond aussitôt : « Combien t'en veux? ». Les « J'ai pas le temps », « Ça ne marchera pas » et « Vaut mieux abandonner » ne font pas partie de son vocabulaire. En réunion, quand Bertrand lève la main ou s'approche du micro, on peut toujours s'attendre à une intervention pleine de logique et de gros bon sens, motivée par deux objectifs : améliorer la situation des producteurs et faire avancer l'agriculture.

Producteur laitier à Saint-Jean-de-la-Lande, Bertrand œuvre au sein de l'Union et de plusieurs autres organisations depuis près de 50 ans. Grand syndicaliste possédant toutes les qualités d'un vrai rassembleur, il a entre autres contribué à mettre sur pied le Syndicat de gestion agricole de Beauce-Sud, le Club Holstein, la Maison familiale rurale Saint-Romain et la fromagerie locale La Pépète d'Or. Lauréat de l'Ordre national du mérite agricole (bronze en 1983, argent en 1987 et or en 1992), du Mérite Marcel-Lessard et du Jarret de la personnalité agricole de la Chambre de commerce de Beauce-Sud, il est le premier Beauceron à avoir été intronisé au Temple de la renommée de l'agriculture du Québec. ✕



Depuis 2005, l'UPA décerne le prix Laurent-Barré à une personnalité qui, par son engagement syndical, a marqué l'histoire et contribué à l'essor de l'agriculture. Premier président de l'Union catholique des cultivateurs (UCC), devenue l'UPA en 1972, Laurent Barré a également été ministre de l'Agriculture du Québec de 1944 à 1960. ✕

MAURICIE

## HOMMAGE À LÉONARD LAMPRON, ACÉRICULTEUR EXEMPLAIRE

Créé en 2012 pour souligner l'engagement et la contribution exceptionnelle d'un producteur ou d'une productrice à la vie syndicale acéricole, le prix hommage Gilles-Gauvreau a été remis cette année, à titre posthume, à Léonard Lampron, décédé en juin 2013. Il a été le fondateur du Syndicat des producteurs de sucre et sirop d'érable de la région de la Mauricie. Le premier défi syndical de Léonard Lampron a été de défendre les intérêts des producteurs de sa région lors de la crise du verglas de 1983. Il a également œuvré à la création du premier plan conjoint et à la mise en place d'une banque de sirop, administrée par les agriculteurs participants. C'est avec un grand respect pour ce travailleur acharné que la Fédération des producteurs acéricoles du Québec a remis le prix à sa conjointe, Claudette Lampron, et à son fils, Éric Lampron. ✕



ESTRIE

## LA FÉDÉRATION DE L'UPA-ESTRIE LÈVE SON CHAPEAU À :

- › la **Ferme JF Bolduc**, de Compton, pour son PRIX DES JARDINS ENTREPRENEURS remporté dans la catégorie agricole.
- › **Marie-Chantal Houde**, fromagère de la Bergerie et Fromagerie Nouvelle-France, située à Racine, grande gagnante du 11<sup>e</sup> Concours TOURNEZ-VOUS VERS L'EXCELLENCE, de La Financière agricole du Québec.
- › la **Ferme Équiporc**, de Saint-Camille, qui a brillé au Porc Show, tenu en novembre à Québec, en remportant le PRIX DE RECONNAISSANCE DE LA FILIÈRE PORCINE dans la catégorie Éleveur. ✕



« Bravo à ces entrepreneurs qui ont choisi de se démarquer. Leurs efforts contribuent à faire rayonner le milieu agricole de l'Estrie! »

— François Bourassa, président, Fédération de l'UPA-Estrie

OUTAOUAIS-LAURENTIDES

## RITA LAFOND, PATRIOTE DE L'ANNÉE 2016

Elle a donné une voix à toute une communauté éprouvée, à une époque où les femmes se taisaient. Rita Lafond, militante et porte-parole des expropriés de Mirabel, a reçu le titre de Patriote de l'année 2016 de la Société Saint-Jean-Baptiste. Son engagement remonte à mars 1969, quand le gouvernement fédéral a décidé de déposséder de leurs terres les citoyens de cette région fortement agricole pour y construire un aéroport international, aujourd'hui démolé.

Mme Lafond a accueilli avec modestie le titre qui lui a été décerné, à elle et à son mari Roméo, décédé en 2012. La militante de 78 ans a livré un discours émouvant, précisant que cet hommage dépassait les individus et revenait « à cette population de Mirabel qui s'est tenue debout devant le gouvernement fédéral », au nom de laquelle elle a livré bataille. « J'ai porté les paroles qui se lisaient dans leur colère et leur indignation. Ces paroles qui ne savaient pas trouver les mots pour se dire, ces paroles qu'on entendait à travers leur souffrance, leurs pleurs, le silence. Et c'est alors que, dans cette nuit plus sombre que jamais, s'est levée la belle et grande lune de la solidarité. » ✕

LANAUDIÈRE

## LA RELÈVE AGRICOLE DE LANAUDIÈRE CARTONNE AVEC UN VINS ET FROMAGES 100 % RÉGIONAL

Une soirée 100 % relève dédiée aux produits 100 % régionaux a obtenu un beau succès le 12 novembre à Joliette. La Relève agricole de Lanaudière (RAL) a proposé son premier Vins et fromages au cours duquel 80 personnes ont découvert ou redécouvert une dizaine de vins, de cidres et de fromages régionaux. Le spectacle de l'artiste de la relève de l'humour Dave Morgan, originaire de Joliette, a conclu de belle façon cette soirée chic, mais conviviale. ✕



Une partie de l'équipe de la RAL : Yannick Bérard, président, Jean-Christophe Beuparlant, administrateur, Manon Vial, coordonnatrice interrégionale, Jean-François Aumont, secrétaire, et Isabelle Bastien, administratrice.



« C'est important de montrer que la relève est là, qu'elle est dynamique. En plus de favoriser le réseautage, l'événement est parfait pour faire découvrir nos produits. »

— Yannick Bérard, président de la Relève agricole de Lanaudière

MONTÉRÉGIE

## UN MONTÉRÉGIEN À LA PRÉSIDENCE DES PRODUCTEURS DE POULETS DU CANADA



Le président des Éleveurs de volailles des Cantons-de-l'Est, Benoît Fontaine, a été élu, en novembre, président des Producteurs de poulets du Canada (PPC). Il est par ailleurs le premier Québécois à être nommé dans cette fonction. M. Fontaine est originaire de Stanbridge Station, en Montérégie. Sa ferme est située dans la région du lac Champlain où il élève poulets et dindons. Ancien professeur d'histoire du Canada à l'école secondaire et éleveur de poulets de la deuxième génération, Benoît Fontaine est actif dans les rangs de l'Union depuis 1999.

« Je suis très heureux de ma nomination et fier de défendre les intérêts de tous les éleveurs d'un océan à l'autre », mentionne le nouvel élu. ✕

SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN

## LA FROMAGERIE BLACKBURN RAFLE DEUX PRIX AUX WORLD CHEESE AWARDS

Au mois de novembre, la Fromagerie Blackburn, de Jonquière, n'a pas remporté un, mais bien deux prix lors de la prestigieuse compétition des World Cheese Awards, qui avait lieu cette année en Espagne. Le Blackburn et le Mont-Jacob ont obtenu la médaille d'argent dans leur catégorie respective. En 2011, à sa première participation à ce concours international, l'artisan fromager avait remporté la médaille d'or pour son Mont-Jacob. Gilles Blackburn et sa fille Marie-Josée, qui est également son associée, ont confié avoir ressenti une grande fierté. Signe que le goût et la qualité des produits du Québec et du Saguenay-Lac-Saint-Jean sont dignes d'une reconnaissance mondiale! ✕

CAPITALE-NATIONALE—CÔTE-NORD

## LES MEILLEURES POMMES HONEYCRISP ET SPARTAN DU PAYS SONT D'ICI!

Pour une quatrième année consécutive, l'Exposition agricole annuelle de Toronto, The Royal Agricultural Winter Fair, a jugé que la meilleure pomme Honeycrisp au Canada est celle du Verger Viateur Turcotte, de Sainte-Famille-de-l'Île-d'Orléans. Les frères François et Luc Turcotte, ainsi que Marc-Antoine, fils de ce dernier, s'occupent maintenant du verger. Une autre entreprise de la région, la Ferme Arthur Cauchon, de Château-Richer, a terminé en première place pour la meilleure pomme Spartan du pays. ✕



François Turcotte, Émilie Careau (conjointe de Marc-Antoine), Marc-Antoine Turcotte, Lyne Faucher (conjointe de Luc) et Luc Turcotte.



## LE PRIX ACTION DAVID SUZUKI À UNE COOPÉRATIVE DE MINGANIE

La Coopérative de solidarité agroforestière Le Grenier boréal, de Longue-Pointe-de-Minganie, sur la Côte-Nord, a remporté le prix Action David Suzuki 2016. Ce concours panquébécois met en valeur les projets citoyens qui ont un impact positif sur la santé de l'environnement et sur celle des communautés. La coopérative, qui travaille étroitement avec l'école et les familles de la région afin d'encourager une saine alimentation, assure la production de petits fruits et de légumes, en plus de récolter des produits forestiers non ligneux. La Coopérative accueillera David Suzuki, qui fera une visite dans la communauté le printemps prochain, et recevra une bourse de 3 000 \$, gracieuseté du Mouvement Desjardins. ✕

## LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ HONORE LES JEUNES AGRICULTEURS DE LA FERME ST-ACHILLÉE

Simon Lachance et Evelyne Cossette, de la Ferme St-Achillée, ont remporté un prix dans la catégorie Agriculture et Agroalimentaire lors du gala reconnaissance de la Côte-de-Beaupré l'automne dernier. L'entreprise maraîchère, qu'ils ont démarrée sur une terre en friche, propose des paniers certifiés biologiques aux clientèles de la Côte-de-Beaupré et de Québec. Très engagé dans sa communauté, Simon Lachance est actif au sein de l'UPA locale et dans le projet Banque de terres, en plus de siéger à la Table UPA/MRC. ✕



Simon Lachance et Evelyne Cossette, de la Ferme St-Achillée, et Frédéric Dancause, maire de Château-Richer.

# ROULEZ SANS STRESS AVEC POINT S!



**PNEUS POUR  
AUTOMOBILES  
ET CAMIONNETTES**



**PNEUS  
POIDS LOURD**



**PNEUS  
AGRICOLES**



**SERVICES  
MÉCANIQUES**



**VOTRE  
PARTENAIRE  
AVANTAGE**

ENTREZ LE CODE  
**UPA2017**  
DANS VOTRE PANIER  
D'ACHAT SUR POINT-S.CA  
POUR PROFITER DE VOTRE  
RABAIS AVANTAGE\*



**1-866-SOS-PNEU**  
**POINT-S.CA**

189310

\* Le rabais est en vigueur jusqu'au 31 décembre 2017 et s'applique à l'achat de pneus pour automobiles ou camionnettes et s'applique sur les services mécaniques. Voir programme pour plus d'informations. Détaillants participants seulement.

# À VOTRE SERVICE!

## PLANIFIER LE TRANSFERT DE SON ENTREPRISE

MARC ST-ROCH, CPA, CA, M. FISC.

RÉSEAU DES SERVICES DE COMPTABILITÉ ET FISCALITÉ DE L'UPA

**Il vient un moment dans la vie où l'on doit amorcer une réflexion et envisager le transfert de son entreprise. Parfois, les astres sont alignés et celui-ci se réalise naturellement auprès d'un ou de plusieurs membres de la famille. Dans d'autres cas, la transaction s'effectue avec une personne sans lien familial, comme un employé de longue date.**

Avant d'entreprendre un tel processus, en règle générale, le premier réflexe devrait être d'en parler à son conseiller. Peu importe que celui-ci soit comptable, agroéconomiste ou banquier, ce sont les mêmes questions qui reviennent. Est-ce que la relève est prête? Aura-t-on assez d'argent pour vivre après le transfert? Quel prix peut-on demander pour l'entreprise? Il n'y a évidemment pas de réponse unique, chaque cas étant différent. Toutefois, le processus est généralement similaire et pour réussir, il faut respecter certaines étapes. En voici un aperçu.

### 1. ÉTABLIR LES BESOINS

Dans un premier temps, il faut établir les besoins financiers de ceux qui vont céder l'entreprise. Ce dont ils auront besoin pour vivre doit être compatible avec ce que l'entreprise devra générer pour les payer. Bien sûr, dans cette évaluation, on tiendra compte de l'épargne personnelle des cédants et des prestations qu'ils recevront des programmes gouvernementaux comme la pension de sécurité de vieillesse et la Régie des rentes du Québec.

### 2. CONNAÎTRE LA CAPACITÉ FINANCIÈRE

L'argent qui manquera dans l'évaluation des besoins des cédants viendra forcément de l'entreprise, car ceux qui prendront la relève n'ont généralement pas ou peu de ressources financières. Il faudra donc procéder à une analyse de la capacité de paiement de l'entreprise pour déterminer si les revenus générés dans les prochaines années permettront de faire vivre la relève et de financer des investissements tout en dégageant des sommes pour payer les cédants. Parfois, un transfert progressif sera envisagé et donnera la possibilité de mieux positionner les finances de l'entreprise pour le retrait complet.

### 3. DISCUTER AVEC LA RELÈVE

Avant de mettre en branle le processus, il est très important de valider les intentions de ceux qui assumeront la relève. Sont-ils prêts à devenir propriétaires et à prendre en charge une partie ou la totalité de la gestion de l'entreprise? Est-ce que le scénario financier leur convient? Les discussions entre les membres d'une même famille étant parfois délicates, l'intervention de spécialistes en transfert pourra aider à clarifier les intentions de chacun et à mieux expliquer les attentes.

### 4. LA FISCALITÉ ET LA PAPERASSE

Dans le cadre d'un transfert, on tente de réduire au maximum la facture d'impôt et plusieurs règles fiscales permettent d'y arriver. Un conseiller fiscal saura trouver le meilleur moyen pour diminuer les impôts tout en respectant les réels objectifs des cédants et de la relève. Certaines transactions légales seront nécessaires et le recours à des spécialistes tels un notaire ou un avocat sera inévitable pour que les choses soient réalisées au bénéfice de tous.

### 5. PLANIFIER SUR PLUSIEURS ANNÉES

Le processus ne se fait pas en criant ciseau. Il s'agit d'une décision importante, qui vient jouer autant sur des aspects humains que financiers. Il faut du temps afin de bien évaluer les besoins, positionner financièrement l'entreprise pour permettre le retrait des cédants, accumuler de l'épargne, former la relève à prendre le relais, etc. Idéalement, un tel cheminement devrait démarrer entre 5 et 10 ans avant le transfert. Prendre le temps, c'est se donner toutes les chances d'assurer la pérennité de son entreprise. Une entreprise où tout le monde a sa place et en retire satisfaction.



Les membres du personnel des services de comptabilité et de fiscalité (SCF) de l'Union peuvent vous aider dans votre processus de transfert de ferme. Leur compétence technique et leur connaissance du milieu agricole leur permettent de bien comprendre les enjeux liés à une telle transaction. Ils sont présents dans toutes les fédérations. N'hésitez pas à faire appel à eux. ✕



Établir les besoins



Connaître la capacité financière



Discuter avec la relève



La fiscalité et la paperasse



Planifier sur plusieurs années



## PROGRAMME AVANTAGES



L'Union des producteurs agricoles est heureuse de vous offrir son tout nouveau programme Avantages, un programme au service de tous les producteurs agricoles du Québec (membres et non-membres de l'UPA) pour les soutenir dans leurs projets et leurs ambitions.

### QU'EST-CE QUE LE PROGRAMME AVANTAGES UPA?

Le programme Avantages UPA offre différents privilèges chez des partenaires et commerçants de prestige. Ces privilèges peuvent se traduire par des rabais, des remises en argent, des forfaits et autres avantages exclusifs aux agriculteurs

### COMMENT PARTICIPER?

POUR BÉNÉFICIER DES OFFRES DU PROGRAMME AVANTAGES UPA, UTILISEZ VOTRE CARTE DE MEMBRE DE L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES OU VOTRE CARTE DU PROGRAMME AVANTAGES UPA.

Si vous désirez obtenir une ou plusieurs cartes supplémentaires du programme Avantages UPA pour votre conjoint ou conjointe ou pour vos associés, il vous est possible de faire la demande en ligne, en visitant le [programmeavantages.upa.qc.ca](http://programmeavantages.upa.qc.ca).

Si vous avez des questions, si vous éprouvez de la difficulté à faire votre demande en ligne, ou si vous êtes un producteur agricole non membre de l'Union et désirez tout de même obtenir votre carte programme Avantages UPA, contactez-nous au **1 844 521-6757**.

## PARTENAIRES

### AGRICARTE, UNE NOUVEAUTÉ DE DESJARDINS

Faites croître vos bénéfices grâce à un outil de financement offert exclusivement aux producteurs agricoles canadiens.

- Aucuns frais annuels pour l'inscription, l'administration et les cartes supplémentaires de votre compte;
- Deux limites de crédit indépendantes, une pour les achats courants et une autre pour le financement à plus long terme pouvant atteindre jusqu'à 100 000\$;
- Aucun intérêt sur les plans de financement différé;
- Programme de récompenses AgriPoints.

### RECEVEZ UN BONI DE 1 000 AGRIPPOINTS À L'ADHÉSION.

Découvrez comment AgriCarte peut travailler pour vous! Visitez [agricarte.ca/upa](http://agricarte.ca/upa) pour en savoir plus, compléter une demande ou localiser un marchand participant.

AgriCarte



### HEWITT ÉQUIPEMENT LIMITÉE

Votre fournisseur d'équipements lourds pour tous les de travaux à effectuer.

- Des économies pouvant aller jusqu'à 2 500 \$ à l'achat ou au financement des nouvelles machines CAT;
- Une grande variété de modèles éligibles;
- Les rabais du programme Avantages UPA peuvent être jumelés aux offres en cours chez Hewitt Équipement Limitée.

Pour bénéficier du programme Avantages ou pour plus d'informations, visitez [hewitt.ca/upa](http://hewitt.ca/upa) ou présentez-vous dans l'une de nos succursales.

Hewitt CAT



### CHRYSLER

- Pour l'achat d'une voiture ou d'un camion neuf;
- Des économies de 750 \$ à 14 500 \$ sur les véhicules 2017 de Fiat, Chrysler, Dodge, Ram et Jeep;
- Pour bénéficier du Programme Avantages, présentez-vous chez les concessionnaires participants.  
Code de Promotion : N5085



### GROUPE HOSPITALITÉ WESTMONT

10% DE RABAIS AUX HÔTELS COMFORT INN ET QUALITY SUITES PARTICIPANTS\*

- Petit déjeuner chaud gratuit\*\*
- Internet sans fil (WiFi) gratuit
- Appels locaux gratuit
- Stationnement gratuit\*\*
- Carte Choice Privileges gratuit

\* Liste disponible à [programmeavantages.upa.qc.ca](http://programmeavantages.upa.qc.ca)  
\*\* Dans la plupart des établissements



### POINT S

Votre fournisseur de pneus pour tous vos véhicules

- Escompte de 10% sur le prix régulier  
Alignement, tarif horaire, installation des pneus, vidange d'huile, inspection préventive en 135 points, pièces de remplacement (jobber).
- Escompte sur achat de pneus entre 20% et 45%  
Code de Promotion : UPA2017

Détaillants participants seulement



# ÇA SE PASSE CHEZ VOUS

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

## L'AGRICULTURE NORDIQUE AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

La 48<sup>e</sup> assemblée générale annuelle de la Fédération de l'UPA d'Abitibi-Témiscamingue a eu lieu en novembre dernier sous le thème « Le développement et la valorisation de l'agriculture nordique ». Les conférences et les tables rondes ont porté sur l'élevage du bœuf dans le nord de l'Ontario, la vision du gouvernement ontarien en matière d'agriculture nordique, l'importance économique du secteur agroalimentaire québécois et le rôle central que doit jouer la recherche. Le président de la Fédération, Sylvain Vachon, a rappelé combien l'habitation du territoire par les producteurs est un enjeu majeur pour la vitalité régionale. « On doit appuyer en priorité les entrepreneurs agricoles qui habitent le territoire, qui paient leurs taxes ici, qui envoient leurs enfants dans nos écoles et non pas les investisseurs étrangers qui achètent des terres à prix fort. Le gouvernement doit absolument soutenir les producteurs qui habitent le territoire », a-t-il insisté.

Dans leurs présentations, le premier vice-président de l'UPA, Pierre Lemieux, et le directeur général, Charles-Félix Ross, ont déploré le désengagement de l'État et son manque manifeste de vision pour les secteurs agricole et agroalimentaire. La région possède un potentiel énorme. Réunis en atelier, les producteurs ont suggéré des idées pour mettre à profit tout ce potentiel. Ces propositions aideront les élus de la fédération régionale dans leurs représentations visant à développer un environnement d'affaires vraiment favorable aux entrepreneurs agricoles qui occupent et dynamisent le territoire. ✕



ESTRIE

## CERTIFICATION FORESTIÈRE 2016 : UNE ÉVALUATION TRÈS POSITIVE

La certification forestière, ça vous dit quelque chose? D'après la Fédération des producteurs forestiers du Québec, elle doit fournir aux consommateurs de produits forestiers l'assurance que leur approvisionnement provient de forêts gérées selon les normes de développement durable. S'il existe plusieurs normes de certification forestière, la plus utilisée en forêt privée québécoise est celle du Forest Stewardship Council (FSC). Le but de cet organisme international est de promouvoir une gestion des forêts du globe qui soit responsable de l'environnement, bénéfique pour la société et viable pour l'économie en établissant une série de principes d'aménagement forestier mondialement reconnus et appliqués.

Ainsi, pour 2016, l'organisme indépendant Rainforest Alliance, accrédité par le FSC, a constaté lors de ses évaluations que le Syndicat des producteurs forestiers du sud du Québec (SPFSQ) et ses partenaires utilisent les bonnes méthodes de travail, portent un souci attentif à l'environnement et sont rigoureux dans l'exploitation des boisés. La certification pour l'aménagement forestier du SPFSQ a donc été reconduite. La prochaine évaluation aura lieu en septembre 2017 et portera sur la planification, le suivi et l'évaluation des travaux d'aménagement forestier. ✕



## RENDEZ-VOUS RÉUSSI POUR LES AGRICULTRICES DE L'ESTRIE

Située dans la MRC du Haut-Saint-François, Saint-Isidore-de-Clifton a brillé le 8 décembre alors que 50 agricultrices y étaient réunies dans le cadre de la première journée pour ELLES – Les Agricultrices de l'Estrie. En abordant des sujets comme l'estime de soi et de la profession, l'apprentissage dans l'action et la gestion du temps, les conférencières ont su captiver les participantes. ✕

## SKI ET RÉSEAUTAGE AU MONT ORFORD LE 22 FÉVRIER

En collaboration avec la Fédération de l'UPA-Estrie, le mont Orford, à l'instar des années passées, vous accueille le mercredi 22 février pour une journée de ski spécialement dédiée aux productrices et aux producteurs agricoles. Différents forfaits sont disponibles. Information et inscription au [www.estrie.upa.qc.ca](http://www.estrie.upa.qc.ca). ✕

## LA RELÈVE FAIT SON BILAN

La Relève agricole de la Capitale-Nationale—Côte-Nord (RACNCN) compte 75 membres. Lors de son assemblée générale annuelle de novembre, l'organisation a décidé de mettre l'accent sur la réussite professionnelle et l'engagement et de consolider ses liens avec la communauté. Pour l'occasion, Catherine Monna, de Cassis Monna et Filles à Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans, est venue parler de son expérience à titre de relève de cette entreprise familiale qui produit des vins et de la crème de cassis.

Par ailleurs, Maxime Beaumont, qui a passé plusieurs années à la présidence de la Relève, a cédé son siège à Christian Hébert. Le nouveau président, un producteur de pommes, de framboises, de miel et de cidre à Deschambault, est très engagé dans son milieu. Administrateur de la Fédération de l'UPA de la Capitale-Nationale—Côte-Nord, des Producteurs de fraises et framboises du Québec et de la Fédération des apiculteurs du Québec, Christian Hébert ne chômera pas, c'est le moins que l'on puisse dire! ✕



## BIEN-ÊTRE ANIMAL ET TRAÇABILITÉ EN PRODUCTION LAITIÈRE

Dans le cadre du programme pancanadien proAction, une soixantaine de producteurs laitiers ont suivi, cet automne, une formation sur le bien-être animal et la traçabilité. L'objectif de cette session, dispensée par les Producteurs de lait de la Capitale-Nationale—Côte-Nord, était de se familiariser avec les exigences et les échéanciers de ces deux volets du programme proAction qui en compte six : la qualité du lait, la salubrité des aliments, la biosécurité, l'environnement, le bien-être animal et la traçabilité. D'autres formations seront offertes. Restez à l'affût! ✕

## TOURNÉE D'INFORMATION EN PRODUCTION BOVINE

Pour informer les producteurs sur l'état des marchés, la qualité des veaux laitiers et la propagation de la *Salmonella* Dublin, la Fédération de l'UPA de la Capitale-Nationale—Côte-Nord a coordonné, en décembre, une tournée bovine avec le président régional des Producteurs de bovins du Québec, Philippe Alain. L'activité a été très appréciée, notamment les périodes de questions où les éleveurs présents ont pu échanger à propos de leur production. ✕

## DES AGRICULTEURS À L'ÉCOLE DE LA MALBAIE

Avec l'appui de la MRC, le Syndicat de l'UPA de Charlevoix Est a organisé une présentation sur l'agriculture dans les classes de géographie de l'école secondaire de La Malbaie. Les producteurs Danielle Ricard et Jean-Yves Gauthier, accompagnés de Nicolas Tremblay, agronome à La Coop Agrivoix, ont présenté aux jeunes et à leurs enseignants l'agriculture telle qu'elle se pratique dans la région à l'aide de photos de leur ferme, de cartes géographiques et d'accessoires agricoles. La Fromagerie St-Fidèle de La Malbaie a collaboré au succès de la présentation en offrant du fromage aux élèves participants. ✕



Danielle Ricard, de Champignons Charlevoix, à l'école secondaire de La Malbaie.

## VOYAGE AU CŒUR DE L'UPA

Douze nouveaux élus ont pris part, le 13 décembre, à la première session de perfectionnement *Voyage au cœur de l'UPA*, spécialement conçue pour celles et ceux qui viennent d'accepter un poste d'administrateur dans un syndicat local ou un groupe spécialisé. L'objectif du « voyage » est de faciliter leur entrée en fonction en explorant l'histoire et la mission de l'organisation, son cadre légal et financier, sa structure et son fonctionnement, les rôles d'un conseil d'administration et ceux des administrateurs. L'itinéraire leur permet également de visiter les locaux de la fédération régionale et de rencontrer le personnel. La petite « odyssée » s'est conclue par un échange sur les défis de notre agriculture : une étape que nos globe-trotters syndicaux semblent avoir bien appréciée. ✕

## DES FORMATIONS AGRICOLES SUR MESURE POUR VOUS!

Soucieuse d'offrir des formations sur mesure en agriculture, la Fédération de l'UPA du Centre-du-Québec a signé une entente avec la direction régionale d'Emploi-Québec assortie d'une enveloppe budgétaire de 70 000 \$. Les cours seront dispensés par l'École d'agriculture de Nicolet, le Cégep de Victoriaville et le Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique (CETAB+). Information : Guylaine Martin, répondante en formation agricole au 819 758-6401, poste 2702, à [gmartin@formationagricole.com](mailto:gmartin@formationagricole.com) ou au [www.formationagricole.com](http://www.formationagricole.com). ✕

## UN NOUVEL OUTIL POUR ASSURER LA SÉCURITÉ À LA FERME

Un nouveau projet mené par les Centres d'emploi agricole des fédérations de l'UPA du Centre-du-Québec et de la Montérégie et appuyé par le Fonds santé et sécurité du travail en agriculture permettra aux employeurs agricoles de se doter de plans de prévention efficaces. En effet, les producteurs des deux territoires peuvent maintenant obtenir un cartable personnalisé qui répond à la réalité de leur entreprise et regroupe toutes les informations existantes en matière de santé et sécurité agricoles. Information : Marie-Pierre Lemire, Mutuelle de prévention au 819 519-5838, poste 177. ✕

## GROSSE ANNÉE POUR LE RÉSEAU AGRICONSEILS

Les agriculteurs du Bas-Saint-Laurent sont de plus en plus nombreux à faire appel à des conseillers spécialisés pour accroître l'efficacité et la rentabilité de leur ferme. En 2015-2016, près de la moitié (47 %) des entreprises de la région se sont prévaluées des services du Réseau Agriconseils financé par les deux paliers de gouvernement dans le cadre de l'entente Cultivons l'avenir 2. Nombreux sont ceux qui travaillent avec plus d'un conseiller pour bénéficier d'expertises complémentaires. En agroenvironnement, plus de 600 exploitations ont sollicité des conseils en fertilisation, en phytoprotection et en gestion des sols et de l'eau. Plus de 320 propriétaires de fermes ont fait appel à des conseillers du Réseau avant de prendre des décisions. Les services les plus populaires sont le diagnostic d'entreprise, la planification des investissements et des transferts ainsi que l'analyse budgétaire et technico-économique. En régie des élevages et des cultures, 400 exploitations acéricoles, laitières, bovines, ovines et horticoles ont demandé conseil et une centaine ont recouru à la nouvelle aide financière en production biologique. Au total, près de 1 600 000 \$ ont été versés pour soutenir ces entreprises agricoles dans leur développement! ✕

## ÊTRE DANS LES AFFAIRES OU SE CONTENTER DE CROIRE AU HASARD

La 5<sup>e</sup> édition de la Semaine de l'agriculture matapédiennne à laquelle le Syndicat de l'UPA de La Matapédia vous convie se déroulera sous le thème « Être en affaires ou se contenter de croire au hasard », du 14 au 17 février.

On y soulignera les bons coups des entrepreneurs et l'on parlera de l'importance de placer l'humain au cœur du développement de l'agriculture. Les défis ne manquent pas en agriculture, notamment en raison du libre-échange, de la gestion de l'offre, du climat et de la fluctuation des prix. Ceux qui s'adaptent ne le font pas par hasard, mais par choix. Comment faire face aux turbulences avec sérénité? C'est ce que vous découvrirez en participant au brunch-conférence intitulé *Faites votre C.H.A.N.C.E!* et à la formation *Résilience et leadership* que donnera Alain Samson, conférencier spécialisé en gestion et développement personnel. La semaine se conclura le vendredi 17 février par la soirée Le Chalet ou l'Anti-Gala-du-GRAV (Groupe de relève agricole de la Vallée). Il y aura au menu de merveilleux accords bières et saucisses, une remise de prix et des surprises. Inscription au 418 629-4474 et sur Facebook, à *Semaine de l'agriculture matapédiennne*. ✕

## LE RÉSEAU DE SENTINELLES S'ÉLARGIT

Depuis décembre, la déclinaison agricole de la formation sentinelle a été donnée à quatre groupes sur le territoire du Bas-Saint-Laurent. Près d'une quarantaine d'intervenants et de professionnels y ont reçu des outils pour les aider à repérer, à guider et à diriger rapidement la personne en détresse ou à risque suicidaire vers les ressources disponibles dans la communauté. Ces ateliers sont rendus possibles grâce au Centre de prévention du suicide et d'intervention de crise du Bas-Saint-Laurent et au Centre de prévention du suicide du KRTB. D'autres formations seront offertes au printemps et à l'automne 2017. Nous publierons les dates dès qu'elles seront connues. ✕

## SYLVIE LACOSTE, NOTRE AGRICULTRICE DE L'ANNÉE

L'émotion était palpable au Gala reconnaissance Coup de cœur Bas-Saint-Laurent, le 5 novembre, lorsque Sylvie Lacoste a été proclamée Agricultrice de l'année du Bas-Saint-Laurent devant plus de 200 convives. Cette productrice laitière de Matane au parcours exceptionnel, reconnue pour sa grande détermination, a démontré que les femmes ont leur place à la tête d'une entreprise agricole. Sylvie Lacoste représentera le Bas-Saint-Laurent au prochain Gala Saturne de la Fédération des agricultrices du Québec en octobre 2017. ✕



## RETOUR SUR LE SOUPER-CONFÉRENCE DU SECTEUR BOVIN

Plus de 40 personnes représentant une vingtaine d'entreprises ont participé à la 3<sup>e</sup> édition du souper-conférence sur le secteur bovin, le 6 décembre. Deux conférences de haut niveau ont suscité l'intérêt des éleveurs. La première, présentée par Nathalie Côté, des Producteurs de bovins du Québec, a porté sur le bien-être animal. La seconde, animée par Frédéric Tremblay, vétérinaire praticien, a traité de manipulation des bovins, notamment en ce qui concerne la sécurité, l'efficacité et la réduction du stress des animaux. Le souper-conférence sur la production bovine était organisé par le Collectif en formation agricole Gaspésie-Les Îles, le Réseau Agriconseils Gaspésie-Les Îles, la direction régionale du MAPAQ et le Syndicat des producteurs de bovins de la Gaspésie-Les Îles. ✕



## LE PDZA L'ASSOMPTION PORTE SES PREMIERS FRUITS

Adopté il y a deux ans, le Plan de développement de la zone agricole (PDZA) de L'Assomption livre ses premiers résultats. Ayant fait le point sur les règlements municipaux qui ont des impacts sur l'agriculture, la Table de concertation du PDZA, composée d'élus municipaux, de l'UPA et de la MRC, a mis en place des mesures afin que les coûts des permis de construction soient réduits et uniformisés d'une municipalité à une autre. La Table s'intéresse également au foncier agricole. On sait que le taux de location des terres a beaucoup augmenté dans la région. Pour en connaître les causes, la MRC et le MAPAQ ont mis au point des indicateurs et analysé de près certains éléments : la location de terres entre apparentés et non-apparentés, le nombre impressionnant de terres en culture qui ne sont pas enregistrées au MAPAQ, la présence de terres en friche, etc. Les premières analyses semblent confirmer qu'il y a bel et bien de la spéculation dans certaines parties du territoire. En 2017, la Table poursuivra donc ses travaux concernant le foncier agricole et se penchera sur la gestion des cours d'eau, un autre dossier problématique. ✕

## LA RELÈVE RENCONTRE LE CAUCUS DES DÉPUTÉS DU PQ DE LANAUDIÈRE

La Relève agricole de Lanaudière (RAL) rencontre, le 25 novembre, le caucus régional des députés du Parti québécois (PQ), dont fait partie André Villeneuve, député de Berthier et porte-parole de l'opposition officielle en matière d'agriculture. C'est d'ailleurs lui qui a piloté le projet de loi visant à contrer l'accaparement des terres agricoles par des groupes d'intérêt, un sujet qui, comme celui de l'opposition des producteurs au projet d'oléoduc Énergie Est, a été discuté amplement avec les députés. ✕



De gauche à droite : André Villeneuve (Berthier), Jean-François Aumont (RAL), Manon Vial (RAL), Yannick Bérard (président, RAL) et Véronique Hivon (Joliette). Absents de la photo : Nicolas Marceau (Rousseau) et Mathieu Traversy (Terrebonne).

## L'INCONTOURNABLE JOURNÉE LAITIÈRE

Pour sa 26<sup>e</sup> édition, la Journée laitière de Lanaudière aura lieu le 15 février sous le thème « Réussir dans le changement ». À titre d'invité spécial, Nicolas Duvernois, créateur de Pur Vodka, racontera comment il est passé de concierge de nuit à inventeur de la « meilleure vodka du monde ». D'autres présentations sont à l'horaire : Bien mesurer l'impact d'une stratégie d'alimentation, Trouver le bon employé et le garder et Réussir le changement à la Ferme S.C.H. Enfin, il y aura un tirage d'embryons Vieux-Saule, une dégustation de fromages et de nombreux kiosques à visiter. Rendez-vous le mercredi 15 février 2017 au Club de golf Montcalm, à Saint-Liguori. Les billets sont en vente au coût de 25 \$ auprès de vos inséminateurs et agents Valacta. ✕



## LE CENTRE MULTISERVICE ACCUEILLE DE NOUVEAUX JOUEURS

Le Centre multiservice agricole, forestier et bioalimentaire de la Fédération de l'UPA de Lanaudière annonce l'arrivée de deux nouveaux locataires : les clubs agroenvironnementaux du Soleil Levant et Route 341. Devenu au fil des ans un point de service unique et central, le Centre compte désormais neuf organismes qui gravitent autour du monde agricole. Voilà une autre façon de mieux servir les producteurs agricoles et forestiers de la région. ✕

## PHOTOGRAPHIEZ LANAUDIÈRE

Afin de mettre en valeur les paysages agricoles et les artisans qui les ont façonnés, le comité responsable de la planification stratégique régionale du secteur bioalimentaire de Lanaudière a eu l'idée de lancer un concours de photos. La Fédération invite donc les photographes à lui envoyer leurs œuvres illustrant les paysages ainsi que la diversité humaine et agricole du territoire lanauois. Pour chacune des quatre saisons, un comité sélectionnera deux photos, l'une mettant en valeur l'humain, et l'autre, le paysage agricole. Les huit photos choisies seront affichées dans les bureaux de la Fédération et présentées dans diverses publications.

Détails au [www.lanaudiere.upa.qc.ca](http://www.lanaudiere.upa.qc.ca) ou auprès de Dominique Ste-Marie, au 450 753-7486, poste 234, ou à [dstemarie@upa.qc.ca](mailto:dstemarie@upa.qc.ca). ✕

## LIGNE CHAMOUCOUANE-BOUT-DE-L'ÎLE : SUIVI DES TRAVAUX DE DÉBOISEMENT

Les travaux de déboisement pour la mise en place de la nouvelle ligne de transport d'électricité à 735 kV reliant le poste de la Chamouchouane, au Lac-Saint-Jean, à celui du Bout-de-L'Île, à Montréal, avancent à grands pas. Dans Lanaudière, ces travaux couvrent les secteurs 3 (réservoir Taureau/Saint-Zénon), 4 (Saint-Zénon/Rawdon), 5 (Rawdon/Terrebonne) et 6 (circuit 7017 : Saint-Roch-de-L'achigan/Bout-de-l'Île). Très actifs depuis le début des travaux, les représentants de l'UPA au chantier (RUPAC) ont déjà accompagné bon nombre de propriétaires forestiers touchés par la nouvelle ligne. Une rencontre spéciale, tenue en décembre dernier, a permis aux entrepreneurs de discuter de façonnage (écimage, ébranchage, etc.) avec le conseiller à la mise en marché au Syndicat des producteurs de bois de la Mauricie, Benoit Lévesque. Par ailleurs, certains propriétaires des sections 4 et 6 n'auraient toujours pas signé leur entente d'indemnités pour l'acquisition de la servitude. On peut joindre le RUPAC au 450 394-5251. ✕

## INVITATION AU 5<sup>e</sup> GALA DES AGRISTARS

La Fédération de l'UPA de la Montérégie tiendra son 5<sup>e</sup> Gala des Agristars le 4 avril à l'Étoile Banque Nationale du Quartier Dix30, à Brossard. Le Gala, qui accueillera plus de 300 personnes, rend hommage aux agriculteurs et aux agricultrices de la région. Le coût des billets est de 68 \$ (taxes incluses). Réservations : Guylaine Prud'homme, au 450 774-9154 ou au 450 454-5115, poste 6221. ✕



## UN NOUVEL EXÉCUTIF EN MONTÉRÉGIE

La composition du comité exécutif de la Fédération a été modifiée lors de l'AGA d'octobre. Claude Lapointe succède à Normand Teasdale comme 2<sup>e</sup> vice-président. Jaclin Bisailon, président du Syndicat de l'UPA du Haut-Richelieu, et Ginette Blondin, présidente du Syndicat de l'UPA de Marguerite-D'Youville/Longueuil, en sont les deux nouveaux membres. Pour une 4<sup>e</sup> année consécutive, Christian St-Jacques et Jérémie Letellier assument respectivement les fonctions de président et de vice-président. ✕



Le nouvel exécutif avec (de g. à d.) Claude Lapointe, Ginette Blouin, Jérémie Letellier, Christian St-Jacques et Jaclin Bisailon.

## DU PORC ET DE LA VOLAILLE EN CADEAU

Juste avant les fêtes, les Éleveurs de porcs de la Montérégie ont remis 1 000 \$ au Centre d'entraide maskoutain pour aider les plus démunis de la région. Les Éleveurs de volailles de la Montérégie ont fait un don de viande d'une valeur de 4 500 \$ au Grand partage maskoutain de Saint-Hyacinthe, à la Société Saint-Vincent-de-Paul, de Naperville, à la Guignolée Sainte-Martine et à la Guignolée Saint-Jacques-le-Mineur.

Quant aux Éleveurs de volailles des Cantons-de-l'Est, ils ont livré l'équivalent de 2 000 \$ de viande à Moisson Estrie, de Sherbrooke, et à Moisson Granby. ✕



## LA SAISON DES AGA VIENT DE DÉBUTER

Si les assemblées générales annuelles (AGA) de quelques syndicats ont déjà eu lieu, plusieurs autres se tiendront dans les prochaines semaines. Consultez le calendrier des AGA au [www.upamonteregie.ca](http://www.upamonteregie.ca), dans l'onglet Événements. ✕

### ENVIRONNEMENT

## PROGRAMME ALUS MONTÉRÉGIE : LA FÉDÉRATION ET SOLENO SIGNENT UNE ENTENTE

Dans le cadre du programme ALUS Montérégie, la Fédération et Soleno, une entreprise spécialisée dans la gestion des eaux de pluie, ont signé une entente de partenariat au mois de novembre. Soleno octroiera 150 000 \$ sur cinq ans – à raison de 30 000 \$ par année – à la réalisation de projets écologiques en milieu agricole. Rappelons qu'en août 2016, la Fédération a officiellement lancé le programme ALUS, dont l'un des objectifs est d'améliorer la qualité de l'eau en territoire agricole. ✕



## PRÈS DE 500 000 \$ POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DE L'EAU ET LES HABITATS FAUNIQUES

La Fédération a obtenu une subvention de 310 000 \$ sur trois ans d'Environnement Canada, par l'entremise du Programme d'intendance de l'habitat, pour améliorer la qualité de l'eau et les habitats fauniques tout en diminuant l'érosion dans les bassins versants des ruisseaux Hazen-Bleury et à la Barbotte. Un montant de 185 000 \$ a également été octroyé pour mener des travaux du même ordre dans le bassin versant de la rivière des Hurons. ✕

## FIN DE NON-RECEVOIR AU PROJET DE MINE À OKA

Les agriculteurs opposent une fin de non-recevoir au projet de la firme Ressources Eco-Niobium qui, cet automne, a entrepris une énième campagne de promotion, cette fois en faisant du porte-à-porte, dans le but de relancer son vieux projet d'exploitation d'une mine de niobium à Oka. Ce projet est totalement incompatible avec l'agrotourisme florissant de la région, font valoir les producteurs. Selon le président de la Fédération de l'UPA d'Outaouais-Laurentides, Richard Maheu, on propose toujours le même projet, mais la démarche de Ressources Eco-Niobium est plus insidieuse. « On rencontre les gens individuellement pour les acheter avec des redevances et des avantages! » dénonce-t-il. La municipalité d'Oka ne cautionne pas les nouvelles démarches de l'entreprise. Elle priorise plutôt la décontamination et la réhabilitation de l'ancienne mine, active jusque dans les années 1970. Rappelons que la municipalité avait déjà bloqué le projet en avril 2016 en raison de la mobilisation importante des agriculteurs. ✕

## UN CHAR ALLÉGORIQUE AGRICOLE AU DÉFILÉ DU PÈRE NOËL

Un char agricole au défilé du père Noël peut-il contribuer efficacement à promouvoir la profession et ses produits? Oui, répondent sans hésiter les producteurs du Syndicat de l'UPA des Basses-Laurentides. Depuis deux ans, leur participation aux défilés régionaux du père Noël constitue une occasion de fraterniser tout en fournissant une vitrine formidable à la profession agricole et à ses produits.

Tiré par un tracteur et accompagné de la mascotte des Producteurs de lait du Québec, le char allégorique, que les agriculteurs avaient créé de toutes pièces, n'est pas passé inaperçu. Le public et les enfants de Blainville et de Sainte-Sophie ont accueilli avec joie les carottes locales et les bonbons à saveur d'érable et de miel que les producteurs ont généreusement distribués. La formule est certainement à retenir pour les syndicats locaux qui cherchent à diversifier leurs activités et à créer des liens entre leurs membres et la communauté. ✕



## NON À LA LUZERNE GM

Réagissant à l'annonce d'une entreprise qui prévoit vendre des semences de luzerne génétiquement modifiée (GM) au printemps 2017, les producteurs de la région ont adopté une résolution à leur AGA d'octobre. Ils demandent aux agriculteurs de ne pas semer ni d'introduire de luzerne GM sur le territoire régional, aux fournisseurs de s'engager, comme l'ont fait les coopératives Nutrinor et des Deux rives, à ne pas distribuer de semence de luzerne GM sur le territoire et aux instances gouvernementales de faire du Saguenay-Lac-Saint-Jean une région protégée contre la luzerne GM. ✕

## LA FÉDÉRATION ACCUEILLE LES STAGIAIRES AFRICAINES

Quatorze déléguées d'organisations partenaires d'UPA DI originaires du Bénin, du Mali et du Sénégal ont « marché les terres » du Saguenay-Lac-Saint-Jean en novembre et découvert le chemin que les productrices québécoises ont jusqu'ici parcouru dans la reconnaissance de leurs droits. Accompagnées de Nicole Lalancette, 1<sup>re</sup> vice-présidente du syndicat régional des agricultrices, les déléguées africaines ont visité des entreprises laitières, ovines, avicoles et maraîchères où des femmes sont particulièrement actives. De plus, elles ont fabriqué du fromage au cours d'un atelier offert par la Fromagerie Perron. Les membres de la délégation ont bouclé leur séjour au Québec en assistant au Congrès général de l'UPA à Québec. ✕



## ÇA BRUNCHE FORT À LAC-SAINT-JEAN-EST

Au début de décembre, le Syndicat local de l'UPA Lac-Saint-Jean-Est a rassemblé parents et amis pour lancer la *run* de lait des rencontres du temps des fêtes. Plus de 400 convives – familles, amis, enfants, commanditaires, partenaires et fournisseurs – ont assisté, à Alma, au traditionnel brunch syndical et au tirage d'un crédit de voyage de 2 300 \$. ✕

## UN NOUVEAU CONSEILLER EN FORMATION ET EN VIE SYNDICALE

Nicolas Maltais, nouveau conseiller-coordonnateur au Service de la formation et de la vie syndicale de la Fédération, assure désormais la permanence du Syndicat local de l'UPA Maria-Chapdelaine, en plus d'agir comme répondant auprès des agriculteurs pour la formation agricole et la mutuelle de prévention. Détenteur d'une formation universitaire en relations industrielles, M. Maltais travaillera avec le responsable du centre d'emploi agricole, Gilles Lajoie, pour tout ce qui a trait aux ressources humaines à la ferme. Les producteurs qui souhaitent obtenir de l'aide financière du Réseau Agriconseils pour la gestion des ressources humaines peuvent joindre Nicolas Maltais au 418 542-2032, poste 232. ✕

## PRÈS DE 8 500 \$ ONT ÉTÉ REMIS À MOISSON BEAUCE

Les producteurs agricoles de la Chaudière-Appalaches ont remis près de 8 500 \$ en denrées et en argent à la banque alimentaire Moisson Beauce. Ces dons ont servi à garnir les paniers de Noël que les 63 organismes de la région ont distribués.

Plusieurs syndicats locaux de l'UPA ainsi que la fédération régionale ont répondu à l'appel des Producteurs de bovins de la Chaudière-Appalaches-Sud et accumulé 4 658 \$ avec lesquels ils ont acheté 1 552 livres de bœuf haché. Le Syndicat des producteurs d'œufs de consommation de l'Est-du-Québec (250 \$), les Éleveurs de volailles de l'Est-du-Québec et le Poulet du Québec (1 600 \$), les Producteurs de lait de Chaudière-Appalaches-Sud (1 000 \$), les Éleveurs de porcs de la Beauce (500 \$) et le Syndicat des acériculteurs de la Beauce (1 000 \$) ont tous contribué à cette imposante cueillette des fêtes. ✕



## LA PRUDENCE EST TOUJOURS DE MISE DANS LES SILOS

À l'invitation du Syndicat de l'UPA de L'Islet et de celui de la MRC de Montmagny, une cinquantaine de producteurs et d'étudiants de l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière ont participé à l'atelier de prévention des accidents liés aux silos donné en novembre à la Ferme Pellerat, de Saint-Roch-des-Aulnaies. Des représentants de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) et du Réseau de santé publique en santé au travail ont transmis aux participants de précieuses informations sur la prévention et effectué une démonstration concernant l'utilisation d'équipements sécuritaires. Cet atelier encourage les agriculteurs à prendre les mesures les plus efficaces pour prévenir les accidents encore aujourd'hui trop nombreux à se produire dans les silos à grains. ✕



## REMISE DES BOURSES DE LA FONDATION AUDREY LEHOUX

Pendant sa 16<sup>e</sup> soirée reconnaissance, qui a eu lieu fin octobre à Saint-Bernard, la Fondation Audrey Lehoux a distribué 36 bourses d'une valeur totale de 15 000 \$ aux nouveaux diplômés en agriculture les plus méritants de la région. Parmi ces jeunes qui veulent vivre de l'agriculture, mentionnons Sabrina Plante (bourse Excellence – Agri-Marché), Marc-André Mercier (bourse Implication – Expo du Bassin de la Chaudière), Karina Lessard (bourse Grand Mérite – Promutuel), Marika Boissonneault (bourse Grand Mérite – Desjardins) et Pier-Olivier Lehoux (bourse Grand Mérite – UPA Chaudière-Appalaches). ✕



Portant le nom d'une jeune fille passionnée d'agriculture qui a été fauchée par la maladie, la Fondation Audrey Lehoux salue le mérite scolaire, l'engagement et le leadership des jeunes de Chaudière-Appalaches qui, comme Audrey, veulent faire carrière en agriculture.

## LA CHAMBRE DE COMMERCE DÉDIE UNE SOIRÉE AUX AGRICULTEURS

Le 17 novembre dernier, la soirée Hommage aux producteurs agricoles de la Chambre de commerce Bellechasse-Etchemins a salué de belle façon le travail et la détermination de 22 entrepreneurs agricoles de la région. Un hommage spécial a été rendu aux maires du territoire qui sont des producteurs. Invités à voter pour le Producteur agricole de l'année, les 250 participants ont couronné Vicky Morin et Jean-François Roy, de jeunes agriculteurs de la Ferme Réjori, à Saint-Anselme. ✕



## DES PRODUCTEURS PLUS GÉNÉREUX QUE JAMAIS

À l'approche des fêtes, les Éleveurs de porcs, les Éleveurs de volailles, les Producteurs de lait, les Producteurs de bovins, le Syndicat des producteurs acéricoles et la Fédération de l'UPA de la Mauricie ont remis plus de 4 000 kg de denrées d'une valeur de 11 000 \$ à une dizaine d'organismes d'entraide de la région. C'est le don le plus important recueilli par ces producteurs depuis l'instauration de cette tradition en 2011. En cinq ans, les agriculteurs de la Mauricie auront versé plus de 25 000 \$ en denrées alimentaires à des organismes de bienfaisance de la région. ✕



« Toute l'année durant, nous offrons des produits abordables et de qualité à toute la communauté, mais nous sommes conscients que l'accès à ces produits peut poser un défi pour plusieurs familles de la Mauricie. »

— Jean-Marie Giguère, président,  
Fédération de l'UPA de la Mauricie,  
au nom des donateurs



Les représentants de la Fédération de l'UPA de la Mauricie et des syndicats participants, entourés des organismes donataires.

## RÉDUCTION DES GES : PRÊTS POUR 2023?

La MRC de Maskinongé, par l'entremise d'un projet de la Société d'aide au développement des collectivités (SADC), s'est donné un objectif ambitieux : devenir carboneutre à l'échelle de son territoire d'ici 2023. Elle souhaite réduire ses émissions de gaz à effet de serre (GES) et compenser les émissions qui ne pourront l'être. La première étape de cet imposant chantier est d'inventorier les émissions de GES, puis de déterminer des cibles réalistes de réduction. Comme tous les entrepreneurs de la MRC, les producteurs seront invités à implanter des pratiques pour atténuer leur empreinte environnementale. Les représentants du monde agricole feront d'ailleurs part de leur expertise au sein de différents comités formés à cette fin. Le Syndicat de l'UPA de Maskinongé jouera un rôle actif pour faire le lien entre ses membres et les responsables du projet. Prêt pour 2023? ✕

## LAURÉATS DU CONCOURS COUVERT EN HIVER!

Le Syndicat des producteurs de cultures commerciales de la Mauricie a attiré une centaine de personnes à la 14<sup>e</sup> édition de sa journée Grandes cultures 2016, le 15 décembre. En prélude, on y a présenté la conférence sur l'état des marchés des grains. Puis, des présentations sur la fertilisation, la gestion, l'environnement et les opportunités d'affaires du secteur ont elles aussi captivé l'assistance. En clôture, les organisateurs ont dévoilé les résultats du concours *Couvert en hiver!* Lancée au début de 2016, cette compétition amicale fait la promotion de l'ensemencement des engrais verts après la récolte des céréales à paille afin que le sol bénéficie d'une couverture pendant l'hiver. Les participants ont mis en pratique cette technique en 2016 et des agronomes en ont évalué le résultat. Les gagnants sont Pierre Thiffault, Les Terres maraîchères Norvie et la Ferme Auger, qui ont remporté respectivement les première, deuxième et troisième places. ✕

## FORMATION SUR L'INSÉMINATION BOVINE

Si l'insémination artificielle est bien connue des producteurs laitiers, elle reste marginale chez les éleveurs de bovins. Pour la faire connaître, les Producteurs de bovins de la Mauricie ont organisé, le 19 novembre, leur journée annuelle d'information et de formation sur cette pratique. En plus de visiter les fermes L'Élouard, de Saint-François-du-Lac (Centre-du-Québec), et M.J. Hamelin, de Saint-Maurice, qui ont recours à l'insémination artificielle depuis bon nombre d'années, les éleveurs ont pu discuter avec les propriétaires qui leur ont fait partager leur expérience. Les éleveurs ont pu participer à un tirage de cinq crédits de 100 \$ pour des doses de semences. ✕



## SANTÉ ET SÉCURITÉ : DES ATELIERS SUR LE SAUVETAGE EN ESPACE CLOS

En novembre, une vingtaine de producteurs ont participé à deux ateliers sur le sauvetage en espace clos. Dispensées grâce à l'appui des syndicats locaux des Chenaux et de Maskinongé, ces formations sensibilisent également les travailleurs au port du harnais et aux dangers reliés aux gaz dangereux qui se développent dans les silos et autres espaces fermés. Les formateurs de l'entreprise Sauvetage L'Aranéa ont adapté avec talent ce cours à la clientèle agricole. D'autres sessions de prévention seront offertes en 2017. Information : Stéphanie Vaugeois, au 819 378-4033, poste 230. ✕



# VOUS L'AIMEREZ AUTANT QUE NOTRE SPORT NATIONAL.



Tout aussi durable que fiable, le Ram 1500 ne se laisse pas intimider par nos hivers rigoureux. Sa construction robuste et son puissant moteur V6 ont contribué à en faire **le camion léger le plus durable au pays**<sup>1</sup>. Il n'est donc pas étonnant que Ram soit la marque de camions avec **la plus forte croissance au pays**<sup>2</sup>.



**FCA**  
FIAT CHRYSLER AUTOMOBILES

SERVICE DES PARCS DU CANADA

[fleet.fcacanada.ca/fr](http://fleet.fcacanada.ca/fr) 1 800 463-3600

<sup>1</sup>Selon la longévité de la gamme complète des camions légers Ram, comparativement à celle des camions légers de la concurrence en service depuis 1988. Longévité calculée selon des données compilées par *IHS Automotive* et fournies par Polk Canada. <sup>2</sup>Selon les données d'*IHS Automotive* tirées du recensement du nombre total d'immatriculations de véhicules neufs au Canada comparant la part de marché et le volume en fin d'année 2010 par rapport à 2015 dans les segments des camions intermédiaires et des gros camions, comme défini par FCA Canada Inc.

# ENTREPRENDRE LA VOIE DE LA CROISSANCE



## AGRICARTE, FIÈRE PARTENAIRE DU PROGRAMME AVANTAGES DE L'UPA

Faites croître vos bénéfices grâce à un outil de financement offert exclusivement aux producteurs agricoles canadiens, et ce, sans frais annuels.

[agricarte.ca](http://agricarte.ca)

 AgriCarte®

 **Desjardins**  
Entreprises

Coopérer pour créer l'avenir

183287

T-13662F (2016/01)